ÉVEIL et Réveil

tels qu’ils sont enseignés par JÉSUS dans

 UN COURS EN MIRACLES

Ce document contient des citations dans lesquelles les notions **éveil** et **réveil** sont enseignés par Jésus dans **UN COURS EN MIRACLES.** La référence de chaque citation est basée sur le même système que celui présenté à la fin du **Cours** dans **Notes,** ( **T :** Texte, **L :** Livre d’exercices, **M :** Manuel pour enseignant).

**1.** Je suis tel que Dieu m'a créé. Cette seule pensée, gardée fermement à l'esprit, sauverait le monde. Ces paroles sont sacrées, car ce sont les paroles que Dieu a données en réponse au monde que tu as fait. Par elles il disparaît, et toutes choses vues dans ses nuages brumeux et ses illusions vaporeuses s'évanouissent quand ces paroles sont prononcées. Car elles viennent de Dieu. Voilà la Parole par laquelle le Fils devint le bonheur de son Père, Son Amour et Sa complétude. Voilà la création proclamée et honorée telle qu'elle est. Il n'est pas de rêve que ces paroles ne dissipent; pas de pensée de péché et pas d'illusion contenue dans le rêve qui ne s'efface devant leur puissance. Elles sont la trompette de l'éveil qui résonne dans le monde entier. Les morts s'éveillent en réponse à son appel. Et ceux qui vivent et entendent ce son ne verront jamais la mort. Il est saint, en effet, celui qui fait siennes ces paroles; qui se lève en les ayant à l'esprit et se les rappelle tout au long de la journée, et qui la nuit les emporte avec lui dans le sommeil. Ses rêves sont heureux et son repos est sûr, sa sécurité certaine et son corps guéri, parce qu'il dort et se réveille avec la vérité toujours devant lui. Il sauvera le monde, parce qu'il donne au monde ce qu'il reçoit chaque fois qu'il met en pratique les paroles de la vérité. (L-162.titre.1 :1,4-6 ;2;3) p. 319

**2.** Tu n'es pas obligé de continuer à croire ce qui n'est pas vrai à moins que tu ne choisisses de le faire. Tout cela peut littéralement disparaître en un clin d'œil parce qu'il s'agit simplement d'une malperception. Ce qui se voit en rêve semble très réel. Or la Bible dit qu'un profond sommeil tomba sur Adam, mais nulle part il n'est fait mention de son réveil. Le monde n'a pas encore fait l'expérience d'une renaissance ou d'un réveil global. Une telle renaissance est impossible tant que tu continues à projeter ou à malcréer. Toutefois, il reste encore en toi le potentiel d'étendre, comme Dieu étendit Son Pur-Esprit à toi. En réalité c'est ton seul choix, car ta libre volonté t'a été donnée pour ta joie dans la création du parfait. En définitive, toute peur peut se réduire à cette malperception fondamentale selon laquelle tu es capable d'usurper la puissance de Dieu. Bien sûr, tu ne peux pas et tu n'as jamais été capable de le faire. Voilà la base réelle de ton évasion de la peur. L'évasion est amenée par ton acceptation de l'Expiation, qui te permet de te rendre compte que tes erreurs ne se sont jamais réellement produites. (T-2.I.3 :3 à 10 ;4 :1 à 4) p. 19

**3.** Commençons notre processus de réveil par ces quelques simples concepts : *Les pensées augmentent en étant données. Plus nombreux ceux qui croient en elles, plus elles prennent de la force. Tout est une idée. Comment, donc, donner et perdre peuvent-ils être associés ?* Voilà l'invitation au Saint-Esprit. J'ai déjà dit que je pouvais m'élever et faire descendre le Saint-Esprit jusqu'à toi, mais je ne peux le faire venir que sur ta propre invitation. Le Saint-Esprit est dans ton esprit juste, comme Il était dans le mien. La Bible dit : «Ayez en vous le même esprit qui était en Jésus-Christ», et elle l'utilise comme une bénédiction. C'est la bénédiction de l'esprit de miracle. Elle te demande de penser comme je pensais, et de te joindre à moi dans la pensée du Christ. Le Saint-Esprit est la seule partie de la Sainte Trinité qui ait une fonction symbolique. On L'appelle le Guérisseur, le Consolateur et le Guide. Il est aussi décrit comme quelque chose de « séparé», à part du Père et du Fils. J'ai dit moi-même : «Si je m'en vais, je vous enverrai un autre Consolateur, afin qu’il demeure avec vous.» ( T-5.I.2;3;4 : 1 à 4 ) p. 78-79

**4.** Les miracles réveillent à nouveau la conscience que le pur-esprit, et non le corps, est l'autel de la vérité. C'est cette re-connaissance qui mène au pouvoir guérisseur du miracle. (T-1.I.20) p.4

**5.** Ta résurrection est ton réveil. Je suis le modèle de la renaissance, mais la renaissance elle-même n'est que l'émergence dans ton esprit de ce qui s'y trouve déjà. Dieu Lui-même l'a placé là, ainsi est-ce vrai à jamais. J'ai cru en cela, et je l'ai donc accepté comme vrai pour moi. Aide-moi à l'enseigner à nos frères au nom du Royaume de Dieu, mais d'abord crois que cela est vrai pour toi, ou tu enseigneras mal. Mes frères dormaient dans le soi-disant «jardin des supplices», mais je ne pouvais pas être en colère contre eux parce que je connaissais que je ne pouvais pas *être* abandonné. (T-6.I.7) p. 99

**6.** «Je repose en Dieu.» Cette pensée t'apportera le repos et la quiétude, la paix et le calme, la sécurité et le bonheur que tu recherches. «Je repose en Dieu.» Cette pensée a le pouvoir de réveiller la vérité endormie en toi, dont la vision voit par-delà les apparences jusqu'à cette même vérité en tous et en tout ce qu'il y a. Voici la fin de la souffrance pour le monde entier et pour chacun de ceux qui sont jamais venus ou qui viendront encore s'attarder un moment. Voici la pensée dans laquelle le Fils de Dieu est né à nouveau, pour se reconnaître lui-même. (L-109.2) p. 203

**7.** Entends donc l'unique réponse du Saint-Esprit à toutes les questions que soulève l'ego : Tu es un enfant de Dieu, une partie inestimable de Son Royaume, qu'Il a créé comme faisant partie de Lui. Rien d'autre n'existe et cela seul est réel. Tu as choisi un sommeil dans lequel tu as fait de mauvais rêves, mais le sommeil n'est pas réel et Dieu t'appelle à te réveiller. Il ne restera plus rien de ton rêve quand tu L'entendras, parce que tu te réveilleras. Tes rêves contiennent beaucoup des symboles de l'ego, et ils ont jeté la confusion en toi. Or c'est uniquement parce que tu dormais et ne connaissais pas. Quand tu te réveilleras, tu verras la vérité autour de toi et en toi, et tu ne croiras plus dans les rêves parce qu'ils n'auront pas de réalité pour toi. Or le Royaume et tout ce que tu as créé là auront une grande réalité pour toi, parce qu'ils sont beaux et vrais. (T-6.IV.6 ) p. 108

**8.** Cherche premièrement le Royaume des Cieux, parce que c'est là que les lois de Dieu opèrent véritablement, et elles ne peuvent opérer que véritablement parce que ce sont les lois de la vérité. Mais ne cherche que cela, parce que tu ne peux trouver rien d'autre. Il n'*y a* rien d'autre. Dieu est Tout en tous au sens le plus littéral. Tout être est en Lui Qui est tout Être. Tu es donc en Lui puisque ton être est le Sien. Guérir est une façon d'oublier le sentiment de danger que l'ego a induit en toi, en ne reconnaissant pas son existence en ton frère. Cela renforce le Saint-Esprit en vous deux, parce que c'est le refus de reconnaître la peur. L'amour n'a besoin que de cette invitation. Il vient librement à toute la Filialité, étant ce qu'est la Filialité. En t'éveillant à lui, tu ne fais qu'oublier ce que tu n'es pas . Cela te permet de te souvenir de ce que tu es. (T-7.IV.7) p. 127-128

**9.** Comme tout bon enseignant, le Saint-Esprit en connaît plus que tu n'en connais maintenant, mais Il n'enseigne que pour te rendre égal à Lui. Tu t'étais déjà enseigné faussement, ayant cru ce qui n'était pas vrai. Tu ne croyais pas en ta propre perfection. Dieu t'enseignerait-Il que tu as fait un esprit divisé, quand Il ne connaît ton esprit qu'entier ? Ce que Dieu connaît, c'est que Ses canaux de communication ne Lui sont pas ouverts, de sorte qu'il ne peut pas impartir Sa joie et connaître que Ses enfants sont entièrement joyeux. Donner Sa joie est un processus continu, non dans le temps mais dans l'éternité. L'extension de Dieu vers l'extérieur, mais non Sa complétude, est bloquée quand la Filialité ne communique pas avec Lui en ne faisant qu'un. Alors Il a pensé : « Mes enfants dorment et doivent être réveillés. » Comment peux-tu réveiller des enfants plus tendrement qu'en leur parlant d'une Voix douce qui ne les effraiera pas mais leur rappellera simplement que la nuit est finie et que la lumière est venue? Tu ne les informes pas que les cauchemars qui les ont tellement effrayés ne sont pas réels, parce que les enfants croient en la magie. Tu leur donnes simplement l'assurance qu'ils sont en sécurité *maintenant*. Ensuite tu leur apprends à faire la différence entre dormir et être éveillé, pour leur faire comprendre qu'ils n'ont pas besoin d'avoir peur des rêves. Ainsi, quand viennent de mauvais rêves, ils feront eux-mêmes appel à la lumière pour les dissiper. (T-6.V.1;2) p.110-111

**10.** Quel Consolateur peut-il y avoir pour les enfants malades de Dieu, si ce n'est Son pouvoir par toi ? Souviens-toi que peu importe où Il est accepté dans la Filialité. Il est toujours accepté pour tous; et quand ton esprit Le reçoit, le souvenir de Lui s'éveille dans toute la Filialité. **Guéris tes frères simplement en acceptant Dieu pour eux. Vos esprits ne sont pas séparés**, et Dieu a un seul canal pour la guérison parce qu'il a un seul Fils. Le Lien de Communication restant entre Dieu et tous Ses enfants les unit entre eux, et les unit à Lui. En être conscient, c'est les guérir, parce que c'est être conscient que nul n'est séparé et qu'ainsi nul n'est malade. (T-10.III.2 ) p. 197-198

**11.** Le Saint-Esprit ne détaille jamais les erreurs parce qu'il n'effraie pas les enfants, et ceux qui manquent de sagesse *sont* des enfants. Or Il répond toujours à leur appel, et le fait qu'ils peuvent compter sur Lui les rend plus certains. Il est vrai que les enfants confondent fantasmes et réalité, et ils sont effrayés parce qu'ils ne font pas la différence. Le Saint-Esprit ne fait pas de distinction entre les rêves. Il les dissipe simplement. Sa lumière est toujours l'Appel au réveil, quel qu'ait été ton rêve. Il n'y a rien de durable dans les rêves, et le Saint-Esprit, Qui rayonne de la lumière de Dieu Lui-même, parle seulement pour ce qui dure à jamais. (T-6.V.4) p. 111

**12.** Penser comme Dieu, c'est partager Sa certitude quant à ce que tu es; et créer comme Lui, c'est partager l'Amour parfait qu'il partage avec toi. C'est vers cela que le **Saint-Esprit te conduit,** afin que ta joie soit complète parce que le Royaume de Dieu est entier. J'ai dit que Dieu Lui-même ferait le dernier pas dans le nouveau réveil de la connaissance. C'est vrai, mais c'est difficile à expliquer avec des mots parce que les mots sont des symboles, et rien de ce qui est vrai n'a besoin d'être expliqué. Toutefois, le Saint-Esprit a pour tâche de traduire l'inutile en utile, l'insignifiant en signifiant, et le temporaire en intemporel. (T-7.I.6 :1 à 5 ) p. 121

**13.** Tu rêveras d'abord de paix, puis tu t'y éveilleras. Ton premier échange de ce que tu as fait contre ce que tu veux est l'échange de cauchemars contre les rêves heureux de l'amour. En eux se trouvent tes perceptions vraies, car **le Saint-Esprit** **corrige le monde des rêves**, où est toute perception. La connaissance n'a pas besoin de correction. Or les rêves d'amour conduisent à la connaissance. En eux tu ne vois rien d'apeurant, et pour cette raison ils sont l'accueil que tu fais à la connaissance. L'amour attend l'accueil, point le temps, et le monde réel n'est que l'accueil que tu fais à ce qui a toujours été. Par conséquent l'appel de la joie **est en** **lui,** et ta réponse joyeuse est ton éveil à ce que tu n'as pas perdu. Loue donc le Père pour la parfaite santé d'esprit de Son très saint Fils. Ton Père connaît que tu n'as besoin de rien. (T-13.VII.9;10 : 1-2 ) p. 273-274

**14.** Le Royaume s'étend à jamais parce qu'il est dans l'Esprit de Dieu. Tu ne connais pas ta joie parce que tu ne connais pas ta propre Plénitude de Soi. Exclus de toi n'importe quelle partie du Royaume et tu n'es pas entier. Un esprit divisé ne peut percevoir sa plénitude et a besoin que le miracle de son entièreté se fasse jour en lui et le guérisse. Cela réveille à nouveau l'entièreté en lui et le ramène au Royaume par son acceptation de l'entièreté. Parce qu'il apprécie pleinement la Plénitude de Soi, il devient impossible que l'esprit soit centré sur soi et l'extension est inévitable. C'est pourquoi il y a dans le Royaume une paix parfaite. Le pur-esprit remplit sa fonction, et seul un épanouissement complet est la paix. (T-7.IX.4 ) p. 142

15. Je partage avec Dieu la connaissance de la valeur qu'il t'accorde. Ma dévotion pour toi est de Lui, étant née de ma connaissance de moi-même et de Lui. **Nous ne pouvons pas être séparés.** Ceux que Dieu a joints ne peuvent être séparés, et Dieu a joint tous Ses Fils à Lui-même. Peux-tu être séparé de ta vie et de ton être ? Le voyage à Dieu n'est que le nouveau **réveil de la connaissance de là où** **tu es toujours, et de ce que tu es à jamais.** C'est un voyage sans distance vers un but qui n'a jamais changé. La vérité ne peut être qu'expérimentée. Elle ne peut être ni décrite ni expliquée. Je peux te rendre conscient des conditions de la vérité, mais l'expérience est de Dieu. Ensemble nous pouvons remplir ses conditions, mais c'est d'elle-même que la vérité se fera jour en toi. Ce que Dieu a voulu pour toi *est* à toi. Il a donné Sa Volonté à Son trésor, dont c'est le trésor. Ton cœur est là où est ton trésor, comme le Sien. Toi qui es aimé de Dieu, tu es entièrement béni. Apprends cela de moi et libère la sainte volonté de tous ceux qui sont aussi bénis que toi. (T-8.VI.9;10 ) p. 161

**16.** *Toi seul peux te priver de quoi que ce soit.* Ne t'oppose pas à cette prise de conscience, car c'est véritablement le commencement des premières lueurs. Souviens-toi aussi que le déni de ce simple fait prend de nombreuses formes; et ces formes, tu dois apprendre à les reconnaître et à t'y opposer fermement, sans exception. C'est une étape cruciale dans le nouveau réveil. Les phases initiales de ce renversement sont souvent assez douloureuses, car lorsque le blâme est retiré du dehors, il y a une forte tendance à le nourrir au-dedans. Il est difficile au début de se rendre compte que c'est exactement la même chose, car il n'y a aucune distinction entre le dedans et le dehors. Si tes frères font partie de toi et que tu les blâmes de tes privations, tu te blâmes toi-même. Et tu ne peux pas te blâmer toi-même sans les blâmer. C'est pourquoi le blâme doit être défait, et non vu ailleurs. Fais-toi-le porter et tu ne peux pas te connaître, car il n'y a que l'ego qui blâme. Le blâme de soi est donc une identification à l'ego, et c'est autant une défense de l'ego que de blâmer les autres. *Tu ne peux pas entrer en la Présence de Dieu si tu attaques Son Fils.* Quand Son Fils élèvera la voix à la louange de son Créateur, il entendra la Voix pour son Père. Or le Créateur ne peut pas être loué sans Son Fils, car Leur gloire est partagée et Ils sont glorifiés ensemble. (T-11.IV.4;5 ) p. 216

**17.** Voici la voie qui mène au Ciel et à la paix de Pâques, où nous nous joignons dans l'heureuse conscience que le Fils de Dieu est ressuscité du passé et s'est éveillé au présent. Maintenant il est libre, illimité dans sa communion avec tout ce qui est au-dedans de lui. Maintenant les lys de son innocence sont intouchés par la culpabilité, parfaitement protégés à la fois du frisson glacé de la peur et des vents desséchants du péché. Ton don l'a sauvé des épines et des clous et son bras fort est libre de te guider en toute sûreté à travers eux et au-delà. Va avec lui maintenant en te réjouissant, car le sauveur qui te délivre des illusions est venu t'accueillir et te ramener chez toi avec lui. (T-20.II.10 ) p. 458-459

**18.** La résurrection doit gagner ton allégeance dans la joie, parce qu'elle est le symbole de la joie. Toute sa puissance irrésistible tient au fait qu'elle représente ce que tu veux être. La liberté de laisser derrière toi tout ce qui te blesse, t'humilie et t'effraie ne peut pas t'être imposée, mais elle peut t'être offerte par la grâce de Dieu. Et tu peux l'accepter par Sa grâce, car Dieu est plein de grâce pour Son Fils, l'acceptant pour Sien sans aucune question. Qui, donc, est le *tien*? Le Père t'a donné tout ce qui est à Lui, et Lui-même est à toi avec eux. Garde-les en leur résurrection, car autrement tu ne t'éveilleras pas en Dieu, en sécurité et entouré de ce qui est à toi à jamais. (T-11.VI.6 ) p. 223

**19.** Que pourrais-tu vouloir que le pardon ne puisse donner? Veux-tu la paix? Le pardon l'offre. Veux-tu le bonheur, un esprit tranquille, une certitude quant au but et un sentiment de valeur et de beauté qui transcende le monde ? Veux-tu sollicitude et sécurité, et la chaleur d'une protection sûre pour toujours? Veux-tu une quiétude qui ne peut être dérangée, une douceur qui ne peut jamais être blessée, un bien-être profond et durable et un repos si parfait qu'il ne peut jamais être contrarié? Tout cela et plus, le pardon te l'offre. Il étincelle dans tes yeux quand tu t'éveilles et te donne la joie avec laquelle tu commences la journée. Il détend ton front pendant que tu dors et repose sur tes paupières, de sorte que tu ne voies pas de rêves de peur et de mal, de malice et d'attaque. Et quand tu t'éveilles à nouveau, il t'offre encore un jour de bonheur et de paix. Tout cela et plus, le pardon te l'offre. (L-122.1;2 ) P. 223

**20.** Tu t'es cloué à une croix et tu as placé une couronne d'épines sur ta propre tête. Or tu ne peux pas crucifier le Fils de Dieu, car la Volonté de Dieu ne peut pas mourir. Son Fils a été rédimé de sa propre crucifixion, et tu ne peux pas assigner à la mort celui à qui Dieu a donné la vie éternelle. Le rêve de la crucifixion pèse encore lourd sur tes yeux, mais ce que tu vois en rêve n'est pas la réalité. Tant que tu perçois le Fils de Dieu comme crucifié, tu es endormi. Et aussi longtemps que tu crois pouvoir le crucifier, tu fais seulement des cauchemars. Toi qui commences à t'éveiller, tu es encore conscient des rêves et tu ne les as pas encore oubliés. L'oubli des rêves et la conscience du Christ viennent avec le réveil des autres afin qu'ils partagent ta rédemption. Tu t'éveilleras à ton propre appel, car l'Appel à l'éveil est au-dedans de toi. Si je vis en toi, tu es éveillé. Or tu dois voir les œuvres que je fais par toi, sinon tu ne percevras pas que je les ai faites pour toi. Ne fixe pas de limites à ce que tu me crois capable de faire par toi, sinon tu n'accepteras pas ce que je peux faire *pour* toi. Or cela est déjà fait, et à moins que tu ne donnes tout ce que tu as reçu, tu ne connaîtras pas que ton rédempteur est vivant et que tu t'es éveillé avec lui. La rédemption n'est reconnue qu'en la partageant. (T-11.VI.8;9 ) p. 224

**21.** T'éveiller au Christ, c'est suivre les lois de l'amour par ta libre volonté et dans la quiète re-connaissance de la vérité en elles. L'attraction de la lumière doit t'attirer de ton plein gré, et le désir est démontré en donnant. Ceux qui acceptent l'amour de toi deviennent volontiers les témoins de l'amour que tu leur as donné, et ce sont eux qui te l'offrent. Dans le sommeil tu es seul, et ta conscience est restreinte à toi-même. Et c'est pourquoi viennent les cauchemars. Tu rêves d'isolement parce que tes yeux sont fermés. Tu ne vois pas tes frères et dans les ténèbres tu ne peux pas voir la lumière que tu leur as donnée. Et pourtant les lois de l'amour ne sont pas suspendues parce que tu dors. À travers tous tes cauchemars, tu les as suivies, et tu as donné fidèlement, car tu n'étais pas seul. Même dans le sommeil le Christ t'a protégé, t'assurant le monde réel à ton réveil. En ton nom Il a donné pour toi, et t'a donné les dons qu'il a donnés. Le Fils de Dieu est encore aussi aimant que son Père. En continuité avec son Père, il n'a pas de passé à part de Lui. Ainsi il n'a jamais cessé d'être le témoin de son Père et de lui-même. Bien qu'il ait dormi, la vision du Christ ne l'a pas quitté. Et c'est ainsi qu'il peut appeler à lui les témoins qui lui enseignent qu'il n'a jamais dormi. (T-13.VI.12;13 ) p. 271

**22.** Rien ne saurait prévaloir contre un Fils de Dieu qui remet son esprit entre les Mains de son Père. Ce faisant, l'esprit s'éveille de son sommeil et se souvient de son Créateur. Tout sentiment de séparation disparaît. Le Fils de Dieu fait partie de la Sainte Trinité, mais la Trinité Elle-même est une. Il n'y a aucune confusion entre Ses Niveaux parce qu'Ils sont d'un seul Esprit et d'une seule Volonté. Ce but indivisé crée une intégration parfaite et établit la paix de Dieu. Or seuls ceux qui sont véritablement innocents peuvent percevoir cette vision. Parce qu'ils ont le cœur pur, les innocents défendent la perception vraie au lieu de se défendre contre elle. Parce qu'ils comprennent la leçon de l'Expiation, ils sont sans le souhait d'attaquer et donc ils voient véritablement. (T-3.II.5 : 1 à 9 ) p. 41

**23.** Chacun a un rôle particulier à jouer dans l'Expiation, mais le message donné à chacun est toujours le même : *le Fils de Dieu est non coupable*. Chacun enseigne le message différemment, et l'apprend différemment. Or jusqu'à ce qu'il l'enseigne et l'apprenne, il souffrira du vague sentiment que sa fonction véritable reste inaccomplie en lui. La culpabilité est un lourd fardeau, mais Dieu ne voudrait pas que tu sois lié par elle. Son plan pour ton réveil est aussi parfait que le tien est faillible. Tu ne sais pas ce que tu fais, mais Celui Qui connaît est avec toi. Sa douceur est tienne, et tout l'amour que tu partages avec Dieu, Il le garde pour toi en sécurité. Il ne t'enseignerait rien, sauf comment être heureux. (T-14.V.2 ) p. 301-302

**24.** La crucifixion ne peut pas être partagée parce que c'est le symbole de la projection; mais la résurrection est le symbole du partage parce que le réveil de chaque Fils de Dieu est nécessaire pour permettre à la Filialité de connaître son Entièreté. Seul cela est la connaissance. Le message de la crucifixion est parfaitement clair : *N'enseigne que l'amour, car c'est ce que tu es.* (T-6.I.12;13 ) p. 100-101

**25.** Du monde pardonné le Fils de Dieu est aisément soulevé jusqu'en sa demeure. Et là il connaît qu'il s'y est toujours reposé en paix. Le salut même deviendra un rêve et disparaîtra de son esprit. Car le salut est la fin des rêves et il n'aura plus de signification à la clôture du rêve. Qui, éveillé au Ciel, pourrait rêver qu'il ait jamais pu y avoir besoin de salut ? À quel point veux-tu le salut? Il te donnera le monde réel, qui est prêt et brûle de t'être donné. Le Saint-Esprit a si grande hâte de te le donner qu'il ne voudrait pas attendre, bien qu'il attende patiemment. Réponds à Sa patience par ton impatience de tout retard à Votre rencontre. Réjouis-toi et va rencontrer ton Rédempteur; va avec lui d'un pas confiant et quitte ce monde pour le monde réel de beauté et de pardon. (T-17.II.7;8 ) p. 379

**26.** Si les relations particulières de toutes sortes entravent la complétude de Dieu, peuvent-elles avoir pour toi une quelconque valeur? Ce qui interfère avec Dieu doit interférer avec toi. Ce n'est que dans le temps que l'interférence avec la complétude de Dieu semble être possible. Il voudrait te porter de l'autre côté du pont qui te soulève du temps jusqu'en l'éternité. Réveille-toi du temps, et réponds sans peur à l'Appel de Celui Qui t'a donné l'éternité en ta création. De ce côté-ci du pont vers l'intemporel, tu ne comprends rien. Mais en le traversant d'un pas léger, soutenu *par* l'intemporel, tu es dirigé droit au Cœur de Dieu. En son centre, et là seulement, tu es à jamais en sécurité, parce que tu es complet à jamais. Il n'est pas de voile que l'Amour de Dieu en nous deux ensemble ne puisse soulever. La voie vers la vérité est ouverte . Suis-la avec moi. (T-16.IV.13 ) p. 364

**27.** La trahison du Fils de Dieu réside uniquement dans les illusions, et tous ses « péchés » ne sont que ses propres imaginations. Sa réalité est à jamais sans péché. Il n'a pas besoin d'être pardonné mais réveillé. Dans ses rêves il s'est trahi lui-même, il a trahi ses frères et trahi son Dieu. Or ce qui est fait en rêve n'a pas réellement été fait. Il est impossible de convaincre le rêveur qu'il en est ainsi, car les rêves sont ce qu'ils sont *parce qu*'ils donnent l'illusion d'être réels. Dans l'éveil seul est la pleine délivrance des rêves, car alors seulement il devient parfaitement apparent qu'ils n'ont eu absolument aucun effet sur la réalité et qu'ils ne l'ont pas changée. Les fantasmes changent la réalité. C'est leur but. Ils ne peuvent pas le faire en réalité, *mais ils le peuvent* dans l'esprit qui voudrait que la réalité soit différente. Il n'y a donc que ton souhait de changer la réalité qui soit apeurant, parce que par ce souhait tu penses avoir accompli ce que tu souhaites. Cette étrange position, en un sens, reconnaît ton pouvoir. Or en le distordant et en le vouant au « mal », elle le rend aussi irréel. Tu ne peux servir deux maîtres qui demandent de toi des choses conflictuelles. Ce que tu utilises dans le fantasme, tu le nies à la vérité. Or ce que tu donnes à la vérité afin qu'elle l'utilise pour toi est à l’abri du fantasme. (T-17.I.1;2 ) p. 376

**28.** Les rêves te montrent que tu as le pouvoir de faire un monde tel que tu le voudrais; et que parce que tu le veux, tu le vois. Et tant que tu le vois, tu ne doutes pas qu'il est réel. Or voici un monde, manifestement au-dedans de ton esprit, qui semble être à l'extérieur. Tu n'y réponds pas comme si c'était toi qui l'avais fait, et tu ne te rends pas compte non plus que les émotions que le rêve produit doivent venir de toi. Ce sont les figures dans le rêve et ce qu'elles font qui semblent faire le rêve. Tu ne te rends pas compte que tu les fais passer à l'acte pour toi, car si tu t'en rendais compte la culpabilité ne serait pas la leur et l'illusion de satisfaction disparaîtrait. En rêve, ces traits ne sont pas obscurs. Tu sembles te réveiller, et le rêve a disparu. Or ce que tu manques de reconnaître, c'est que ce qui a causé le rêve n'a pas disparu avec lui. Le souhait te reste de faire un autre monde qui n'est pas réel. Et ce à quoi tu sembles t'éveiller n'est qu'une autre forme de ce même monde que tu vois en rêve. Tout ton temps se passe à rêver. Tes rêves endormis et tes rêves éveillés ont des formes différentes, mais c'est tout. Leur contenu est le même. Ce sont tes protestations contre la réalité et ton idée fixe et insane de pouvoir la changer. Dans tes rêves éveillés, la relation particulière occupe une place particulière. C'est le moyen par lequel tu essaies de réaliser les rêves que tu fais en dormant . De cela, tu ne t'éveilles pas . La relation particulière, c'est la détermination avec laquelle tu gardes ta prise sur l'irréel tout en t'empêchant de t'éveiller. Et tant que tu verras plus de valeur dans le sommeil que dans l'éveil, tu n'en lâcheras pas prise. Le Saint-Esprit, toujours pratique dans Sa sagesse, accepte tes rêves et les utilise comme moyen de t'éveiller. Tu les aurais utilisé, toi, pour rester endormi. (T-18.II.5;6 ) p. 402-403

**29.** Chaque fois que tu reposes cinq minutes aujourd'hui, le monde se rapproche de son éveil. Et le temps où le repos sera la seule chose qui soit se rapproche de tous les esprits usés et fatigués, trop las maintenant pour avancer seuls sur leur chemin. Ils entendront l'oiseau recommencer à chanter, verront le ruisseau se remettre à couler et avanceront d'un pas plus léger, leur espoir renaissant et leur énergie restaurée, sur la route qui semblera soudain facile.(L-109.7 ) p. 204

**30.** Rien ne peut te blesser à moins que tu ne lui donnes le pouvoir de le faire. Or *tu* donnes ce pouvoir comme les lois de ce monde interprètent donner : en donnant, tu perds. Ce n'est pas du tout à toi qu'il appartient de donner le pouvoir. Le pouvoir est de Dieu, donné par Lui et réveillé à nouveau par le Saint-Esprit, Qui connaît qu'en donnant, tu gagnes. Il ne donne pas de pouvoir au péché, qui n'en a donc pas; ni à ses résultats, comme ce monde les voit — la maladie et la mort, la misère et la douleur. Ces choses ne se sont pas produites parce que le Saint-Esprit ne les voit pas et qu'il ne donne aucun pouvoir à leur source apparente. Ainsi Il voudrait t'en garder libre. Étant sans illusion sur ce que tu es, le Saint-Esprit donne simplement tout à Dieu, Qui a déjà donné et reçu tout ce qui est vrai. Ce qui n'est pas vrai, Il ne l'a ni reçu ni donné. Le péché n'a pas de place au Ciel, où ses résultats sont étrangers et ne peuvent pas plus entrer que leur source. Là réside ton besoin de voir ton frère sans péché. En lui *est* le Ciel. Vois plutôt le péché en lui et le Ciel est perdu pour toi. Mais vois-le tel qu'il est et ce qui est à toi rayonne de lui vers toi. Ton sauveur te donne seulement l'amour, mais ce que tu voudrais recevoir de lui dépend de toi. Il lui est donné de passer sur toutes tes erreurs, et là réside son propre salut. Il en va de même du tien. Le salut est une leçon de donner, comme le Saint-Esprit l'interprète. C'est le nouveau réveil des lois de Dieu dans des esprits qui ont établi d'autres lois et leur ont donné le pouvoir de faire respecter ce que Dieu n'a pas créé. (T-20.IV.1;2 ) p. 462-463

**31.** Nous partageons une seule vie parce que nous avons une seule Source, une Source dont nous vient la perfection, restant toujours dans les esprits saints qu'il a créés parfaits. Comme nous étions, nous sommes maintenant et serons à jamais. Un esprit endormi doit s'éveiller lorsqu'il voit sa propre perfection refléter le Seigneur de la vie si parfaitement qu'elle se fond dans ce qui est là reflété. Et maintenant ce n'est plus un simple reflet. Elle devient la chose reflétée, et la lumière qui rend la réflexion possible. Il n'est pas besoin maintenant de vision. Car l'esprit éveillé est celui qui connaît sa Source, son Soi, sa Sainteté. (L-167.12 ) p. 332

**32.** Nul ne peut se réveiller d'un rêve que le monde rêve pour lui. Il devient une partie du rêve de quelqu'un d'autre. Il ne peut pas choisir de s'éveiller d'un rêve qu'il n'a pas fait. Il reste impuissant, victime d'un rêve conçu et chéri par un esprit séparé. De lui, en effet, cet esprit doit bien peu se soucier, aussi indifférent à sa paix et à son bonheur que le temps qu'il fait ou l'heure du jour. Il ne l'aime pas, mais il lui donne comme il veut n'importe quel rôle qui satisfasse son rêve. Sa valeur est si petite qu'il n'est qu'une ombre qui danse et saute en l'air au gré d'une intrigue insensée conçue à l'intérieur du vain rêve du monde. Voilà la seule image que tu puisses voir; la seule alternative que tu puisses choisir, l'autre possibilité de cause, si tu n'es pas le rêveur de tes rêves. Et c'est cela que tu choisis si tu nies que la cause de la souffrance est dans ton esprit. Réjouis-toi, en effet, qu'elle le soit, car tu es ainsi le seul décideur de ton destin dans le temps. C'est à toi de faire le choix entre une mort endormie avec les rêves du mal et un heureux réveil avec la joie de la vie. Entre quoi pourrais-tu choisir, si ce n'est la vie et la mort, l'éveil et le sommeil, la paix et la guerre, tes rêves et ta réalité ? Il y a un risque de penser que la mort est la paix, parce que le monde assimile le corps au Soi que Dieu a créé. Or une chose ne peut jamais être son opposé. Et la mort est l'opposé de la paix, parce que c'est l'opposé de la vie. Et la vie est la paix. Réveille-toi et oublie toute pensée de mort, et tu découvriras que tu as la paix de Dieu. Or s'il t'est réellement donné de choisir, alors tu dois voir les causes des choses entre lesquelles tu choisis exactement telles qu'elles sont et où elles sont. (T-27.VII.8;9;10 ) p. 626

**33.** Pour toi qui as reconnu l'Appel de ton Rédempteur, l'effort de ne pas répondre à Son Appel semble être plus grand qu'avant. Il n'en est rien. Avant, l'effort était là, mais tu l'attribuais à autre chose, croyant que cette «autre chose» le produisait. Cela n'a jamais été vrai. Car ce que cette «autre chose» produisait était le chagrin et la dépression, la maladie et la douleur, les ténèbres et les vagues terreurs de ton imagination, les peurs glacées de tes fantasmes et les rêves brûlants de l'enfer. Et cela n'était que l'effort intolérable de refuser de donner foi à la vérité, et d'en voir l'évidente réalité. Telle fut la crucifixion du Fils de Dieu. Son absence de foi lui a fait cela. Réfléchis bien avant de te laisser utiliser ton absence de foi contre lui. Car il est ressuscité, et tu as accepté pour tienne la Cause de son réveil. Tu as assumé ton rôle dans sa rédemption et tu es maintenant pleinement responsable envers lui. Ne le déçois pas maintenant, car il t'a été donné de te rendre compte de ce que ton manque de foi en lui doit signifier pour toi. Son salut est ton seul but. Ne vois que cela en chaque situation et ce sera le moyen de n'apporter que cela. (T-17.VIII.4;5 ) p.397

**34.** *Tu* es le rêveur du monde des rêves. Il n'a pas d'autre cause et n'en aura jamais. Rien de plus effrayant qu'un rêve futile a terrifié le Fils de Dieu et lui a fait penser qu'il avait perdu son innocence, nié son Père et fait la guerre contre lui-même. Le rêve est si effrayant, il semble si réel, qu'il ne pourrait pas se réveiller à la réalité sans une sueur de terreur et sans un cri de peur mortelle, à moins qu'un rêve plus doux ne précède son réveil et ne permette à son esprit plus calme d'accueillir, et non de craindre, la Voix qui appelle avec amour pour le réveiller; un rêve plus doux, dans lequel sa souffrance est guérie et où son frère est son ami. Dieu a voulu qu'il s'éveille doucement et avec joie, et Il lui a donné les moyens de s'éveiller sans peur. (T-27.VII.13 ) p. 627

**35.** Rien du tout n'est arrivé, sauf que tu t'es toi-même endormi et que tu as fait un rêve dans lequel tu étais étranger à toi-même et n'étais qu'une partie du rêve de quelqu'un d'autre. Le miracle ne te réveille pas mais il te montre simplement qui est le rêveur. Il t'enseigne qu'il existe un choix de rêves tant que tu dors encore, selon le but que tu donnes à rêver. Souhaites-tu des rêves de guérison, ou des rêves de mort? Un rêve est comme un souvenir en ceci qu'il représente ce que tu voulais qu'il te soit montré. (T-28.II.4 ) p. 637

**36.** Regarde la réserve de miracles offerts là pour que tu les donnes. N'es-tu pas digne du don, quand Dieu l'a désigné pour t'être donné? Ne juge pas le Fils de Dieu, mais suis la voie qu'il a établie. Le Christ a fait le rêve d'un monde pardonné. C'est Son don, par lequel une douce transition peut se faire de la mort à la vie, du désespoir à l'espoir. Rêvons un instant avec Lui. Son rêve nous éveille à la vérité. Sa vision nous donne les moyens de retourner à notre éternelle sainteté en Dieu, qui n'a jamais été perdue. (L-159.10 ) p. 313

**37.** C'est l'étape finale de la séparation, par laquelle le salut, qui va dans l'autre sens, commence. Cette étape finale est un effet de ce qui s'est passé auparavant, apparaissant comme une cause. Le miracle est la première étape pour redonner à la cause la fonction de causation, et non d'effet. Car cette confusion a produit le rêve et tant qu'elle durera le réveil sera craint. Et l'appel au réveil ne sera pas entendu non plus, parce qu'il semble être l'appel à la peur. (T-28.II.9 ) p. 638

**38.** Dans le rêve de corps et de mort, il est pourtant un thème de vérité; pas plus, peut-être, qu'une minuscule étincelle, un espace de lumière créé dans les ténèbres, où Dieu luit encore. Tu ne peux pas te réveiller toi-même. Or tu peux te laisser réveiller. Tu peux passer sur les rêves de ton frère. Tu peux lui pardonner ses illusions si parfaitement qu'il devient le sauveur qui te délivre de tes rêves. Et quand tu le vois luire dans l'espace de lumière où Dieu demeure dans les ténèbres, tu vois que Dieu Lui-même est là où est son corps. Devant cette lumière, le corps disparaît, comme les lourdes ombres doivent faire place à la lumière. Les ténèbres ne peuvent pas choisir de demeurer. La venue de la lumière signifie qu'elles ont disparu. Alors c'est dans la gloire que tu verras ton frère, et tu comprendras ce qui remplit réellement le fossé si longtemps perçu comme vous tenant à part l'un de l'autre . Là, à sa place, le témoin de Dieu a mis la douce voie de la bonté envers le Fils de Dieu . À qui tu pardonnes est donné le pouvoir de te pardonner tes illusions. Par ton don de liberté, elle t'est donnée. Fais place à l'amour, que tu n'as pas créé, mais que tu peux étendre. Sur terre cela signifie de pardonner à ton frère, afin que les ténèbres puissent être levées de ton esprit. Quand la lumière sera venue à lui par ton pardon, il n'oubliera pas son sauveur, le laissant non sauvé. Car c'est dans ta face qu'il a vu la lumière qu'il voudrait garder à ses côtés, tandis qu'il marche à travers les ténèbres vers la lumière éternelle. Comme tu es saint, pour que le Fils de Dieu puisse être ton sauveur parmi les rêves de désolation et de désastre. Vois comme il vient avec empressement, comme il s'écarte des lourdes ombres qui l'ont caché et luit sur toi avec gratitude et amour. Il est lui-même, mais point lui-même seul. Et de même que son Père n'a pas perdu une partie de lui en ta création, de même la lumière en lui est plus brillante encore parce que tu lui as donné ta lumière, pour le sauver des ténèbres. Et maintenant la lumière en toi doit être aussi brillante qu'elle brille en lui. Voilà l'étincelle qui brille dans le rêve : que tu peux l'aider à s'éveiller, et être sûr que ses yeux en s'ouvrant se poseront sur toi. Et dans son joyeux salut tu es sauvé. (T-29.III.3;4;5 ) p. 656-657

**39.** Dieu nous parle. Ne Lui parlerons-nous pas ? Il n'est pas lointain. Il ne tente pas de Se cacher de nous. Nous essayons de nous cacher de Lui et nous souffrons de cette tromperie. Il reste entièrement accessible. Il aime Son Fils. Il n'y a pas d'autre certitude, or cela suffit. Il aimera Son Fils à tout jamais. Quand son esprit reste endormi, Il l'aime encore . Et quand son esprit s'éveille, Il l'aime d'un Amour qui ne change jamais. Si seulement tu connaissais la signification de Son Amour, l'espoir et le désespoir seraient impossibles. Car l'espoir serait à jamais satisfait, et toute sorte de désespoir serait impensable. Sa grâce est Sa réponse à tous les désespoirs, car en elle réside la mémoire de Son Amour. Ne donnerait-Il pas avec joie les moyens par lesquels Sa Volonté est reconnue? Sa grâce est tienne quand tu la reconnais. Et la mémoire de Lui s'éveille dans l'esprit qui demande de Lui les moyens par lesquels son sommeil prend fin. (L-168.1;2 ) p. 333

**40.** Crois-tu que la vérité puisse être uniquement certaines illusions? Ce sont des rêves *parce qu*'elles ne sont pas vraies. Leur égal manque de vérité devient la base du miracle, ce qui signifie que tu as compris que les rêves sont des rêves; et que l'évasion dépend non point du rêve mais seulement du réveil. Se pourrait-il que certains rêves soient gardés, et que d'autres aient un réveil? Tu ne choisis pas quels rêves garder, mais seulement si tu veux vivre dans les rêves ou t'en réveiller. Ainsi le miracle ne choisit pas certains rêves à laisser intouchés par sa bienfaisance. Tu ne peux pas faire certains rêves et te réveiller des autres, car tu es soit endormi, soit éveillé. Et rêver ne va qu'avec l'un des deux. Les rêves que tu penses aimer te retiennent autant que ceux dans lesquels la peur est vue. Car chaque rêve n'est qu'un rêve de peur, peu importe la forme qu'il semble prendre. La peur est vue au-dedans, au-dehors, ou les deux. Ou elle peut être déguisée sous une forme plaisante. Mais jamais elle n'est absente du rêve, car la peur est le matériau des rêves, dont ils sont tous faits. Leur forme peut changer, mais ils ne peuvent pas être faits d'autre chose. Le miracle serait certes traître s'il permettait que tu sois encore apeuré parce que tu n'as pas reconnu la peur. Alors tu ne serais pas désireux de te réveiller, pour quoi le miracle pave la voie. (T-29.IV.1;2 ) p. 657-658

**41.** Réjouissons-nous de ce que tu verras ce que tu crois, et qu'il t'ait été donné de changer ce que tu crois. Le corps ne fera que suivre. Il ne peut jamais te mener là où tu ne voudrais pas être. Il ne garde pas ton sommeil, et il n'interfère pas avec ton réveil. Délivre ton corps de l'emprisonnement, et tu ne verras personne comme prisonnier de ce dont tu t'es échappé. Tu ne voudras pas garder dans la culpabilité tes ennemis choisis, ni garder enchaînés à l'illusion d'un amour changeant ceux que tu penses amis. Les innocents délivrent en reconnaissance de leur délivrance. Et ce qu'ils voient soutient leur délivrance de l'emprisonnement et de la mort. Ouvre ton esprit au changement, et ni ton frère ni toi n'aurez d'anciennes peines à purger. Car Dieu a dit qu'il n'y a pas de sacrifice qui se puisse demander; il n'y a pas de sacrifice qui se puisse faire. (T-31.III.6;7 ) p. 701

**42.** Aujourd'hui la promesse de la Parole de Dieu est tenue. Entends et fais silence. Il voudrait te parler. Il vient avec des miracles mille fois plus heureux et plus merveilleux que tous ceux dont tu as jamais rêvé ou que tu as souhaités. Ses miracles sont vrais. Ils ne s'effaceront pas quand le rêve finira. Plutôt ils mettent fin au rêve et durent à jamais, car ils viennent de Dieu à Son cher Fils, dont l'autre nom est toi. Prépare-toi aux miracles aujourd'hui. Permets aujourd'hui que soit tenue l'ancienne promesse de ton Père, faite à toi et à tous tes frères. Entends-Le aujourd'hui, et écoute la Parole qui lève le voile étendu sur la terre et qui réveille tous ceux qui dorment et ne peuvent pas voir. Dieu les appelle par toi. Il a besoin de ta voix pour leur parler, car qui pourrait atteindre le Fils de Dieu, sinon son Père, appelant par ton Soi ? Entends-Le aujourd'hui, et offre-Lui ta voix pour parler à toute la multitude qui attend d'entendre la Parole qu'il va dire aujourd'hui. (L-106.4;5 ) p. 196

**43.** Les enseignants de Dieu ont pour but de réveiller les esprits de ceux qui dorment, et de voir là la vision de la face du Christ pour prendre la place de ce qu'ils rêvent. La pensée de meurtre est remplacée par la bénédiction. Le jugement est mis de côté et donné à Celui Dont la fonction est le jugement. Et la vérité sur le saint Fils de Dieu est rétablie dans Son Jugement final. Il est rédimé, car il a entendu la Parole de Dieu et en a compris la signification. Il est libre parce qu'il a laissé la Voix de Dieu proclamer la vérité. Et tous ceux qu'il cherchait à crucifier auparavant sont ressuscités avec lui, à ses côtés, tandis qu'il se prépare avec eux à rencontrer son Dieu. (M-28.6 :3-9 ) p. 71

**44.** De l'autre côté du pont, aussi puissant que l'amour qui a répandu sur lui sa bénédiction, tous les rêves de mal, de haine et d'attaque sont portés en silence à la vérité. Ils ne sont pas gardés pour s'enfler et se déchaîner et terrifier le sot rêveur qui croit en eux. Il a doucement été réveillé de son rêve en comprenant que ce qu'il pensait voir n'a jamais été là. Et maintenant il ne peut pas ressentir que toute évasion lui a été refusée. Il n'a pas à se battre pour se sauver lui-même. Il n'a pas à tuer les dragons qu'il pensait lancés à sa poursuite. Il n'a pas non plus besoin d'ériger les lourds murs de pierre et les portes de fer dont il pensait qu'ils le mettraient en sécurité. Il peut ôter la pesante et inutile armure faite pour enchaîner son esprit à la peur et à la misère. Son pas est léger, et lorsqu'il lève le pied pour avancer à grandes enjambées, une étoile est laissée derrière, pour indiquer le chemin à ceux qui le suivent. (L-134.11;12 ) p. 257-258

**45.** Quand j'ai dit : «À toi appartiennent la puissance et la gloire parce qu'à Lui appartient le Royaume », voici ce que je voulais dire : La Volonté de Dieu est sans limites, et en elle résident toute puissance et toute gloire. Sa force, son amour et sa paix sont sans limites. Elle n'a pas de frontières parce que son extension est illimitée, et elle englobe toutes choses parce qu'elle a créé toutes choses. En créant toutes choses, elle en a fait une partie d'elle-même. Tu es la Volonté de Dieu parce que c'est ainsi que tu fus créé. Parce que ton Créateur ne crée que pareil à Lui-même, tu es pareil à Lui. Tu fais partie de Lui Qui est toute puissance et toute gloire; par conséquent, tu es aussi illimité que Lui. À quoi d'autre qu'à toute puissance et toute gloire le Saint-Esprit peut-Il faire appel pour rétablir le Royaume de Dieu ? Il ne fait appel, donc, qu'à ce que le Royaume est, et pour sa propre re-connaissance de ce qu'il est. Quand tu reconnais cela, tu apportes automatiquement cette re-connaissance à tous, parce que tu les *as* tous reconnus. Par ta re-connaissance, tu éveilles la leur, et par la leur, la tienne est étendue. L'éveil court aisément et joyeusement par tout le Royaume, en réponse à l'Appel pour Dieu. C'est la réponse naturelle de chaque Fils de Dieu à la Voix pour son Créateur, parce que c'est la Voix pour ses créations et pour sa propre extension. (T-8.II.7;8) p. 151

**46.** «Guérison» est un mot qui ne peut s'appliquer à aucun des remèdes que le monde accepte comme bénéfiques. Ce que le monde perçoit comme thérapeutique est seulement ce qui fera que le corps ira «mieux». Quand il essaie de guérir l'esprit, il ne voit pas de séparation d'avec le corps, où il pense que l'esprit existe. Ses formes de guérison doivent donc substituer l'illusion à l'illusion. Une croyance en la maladie prend une autre forme, ainsi le patient se perçoit maintenant lui-même comme allant bien. Il n'est pas guéri. Il a simplement rêvé qu'il était malade, et dans le rêve il a trouvé une formule magique pour faire qu'il aille bien. Or il ne s'est pas éveillé du rêve, donc son esprit reste exactement comme il était auparavant. Il n'a pas vu la lumière qui l'éveillerait et mettrait fin au rêve. Quelle différence le contenu d'un rêve fait-il dans la réalité? Ou l'on dort ou l'on est éveillé. Il n'y a rien entre les deux. Les rêves heureux qu'apporte le Saint-Esprit sont différents des rêves du monde, où l'on peut seulement rêver d'être éveillé. Les rêves que le pardon laisse l'esprit percevoir n'induisent pas une autre forme de sommeil, de sorte que le rêveur rêve un autre rêve. Ses rêves heureux sont les hérauts de l'émergence de la vérité dans l'esprit. Ils conduisent du sommeil à un doux réveil, de sorte que les rêves ont disparu. Et ainsi ils guérissent pour toute l'éternité. L'Expiation guérit avec certitude, et guérit toute maladie. Car l'esprit qui comprend que la maladie ne peut être qu'un rêve n'est pas trompé par les formes que peut prendre le rêve. La maladie ne peut venir là où la culpabilité est absente, car elle n'est qu'une autre forme de culpabilité. L'Expiation ne guérit pas les malades, car cela n'est pas guérir. Elle ôte la culpabilité qui rend la maladie possible. Et cela est certes guérir. Car la maladie maintenant a disparu, sans qu'il ne reste rien vers quoi elle puisse revenir. (L-140.1;2;3;4 ) p. 278

**47.** Tu ne peux te connaître toi-même que comme Dieu connaît Son Fils, car la connaissance est partagée avec Dieu. Quand tu t'éveilles en Lui, tu connais ton immensité en acceptant pour tienne Son illimitation. Mais entre-temps tu la jugeras comme tu juges celle de ton frère, et tu l'accepteras comme tu acceptes la sienne. Tu n'es pas encore éveillé, mais tu peux apprendre à t'éveiller. Tout simplement, le Saint-Esprit t'enseigne à éveiller les autres. En les voyant s'éveiller, tu apprendras ce que cela signifie que de s'éveiller; et parce que tu as choisi de les éveiller, leur gratitude et le fait qu'ils apprécient ce que tu leur as donné t'en enseigneront la valeur. Ils deviendront les témoins de ta réalité, comme tu fus créé témoin de celle de Dieu. Or quand la Filialité se rassemblera et acceptera son Unité, elle sera connue à ses créations, qui témoignent de sa réalité comme le Fils du Père. (T-9.VI.4 :7 à 9; 5) p. 187

**48.** Nous ne nous arrêtons encore qu'un moment de plus, pour jouer à notre dernier jeu, un jeu heureux, sur cette terre. Puis nous allons prendre notre juste place là où demeure la vérité et où les jeux sont in-signifiants. Ainsi finit l'histoire. Que ce jour rapproche du monde le dernier chapitre, afin que chacun apprenne que l'histoire qu'il lit d'une destinée terrifiante, de l'échec de tous ses espoirs, de sa défense pitoyable contre une vengeance inéluctable, n'est que son propre fantasme délirant. Les ministres de Dieu sont venus le réveiller des sombres rêves que cette histoire a évoqués dans son souvenir confus et désorienté de ce conte distordu. Le Fils de Dieu peut enfin sourire, en apprenant qu’il n’est pas vrai. (L-153.14 ) p. 296

**49.** Tu connais ce chant ancien, et le connais bien. Rien ne te sera jamais aussi cher que cet ancien hymne d'amour que le Fils de Dieu chante encore à son Père. Et maintenant les aveugles peuvent voir, car ce même chant qu'ils chantent en l'honneur de leur Créateur fait aussi leur éloge. L'aveuglement qu'ils ont fait ne résistera pas à la mémoire de ce chant. Et ils contempleront la vision du Fils de Dieu, en se rappelant qui est celui qu'ils chantent. Qu'est-ce qu'un miracle, si ce n'est ce souvenir? Et qui est-ce en qui ce souvenir n'est pas? La lumière en un seul le réveille en tous. Et quand tu la vois en ton frère, *c'est* pour tous que tu te souviens. (T-21.I.9 : 5-6 ;10) p. 479-480

**50.** La Pensée de Dieu t'a créé. Elle ne t'a pas quitté et tu n'as jamais été à part d'elle un seul instant. Elle t'appartient. C'est par elle que tu vis. C'est ta Source de vie, qui te garde un avec elle; et tout ne fait qu'un avec toi parce qu'elle ne t'a pas quitté. La Pensée de Dieu te protège, prend soin de toi, adoucit ton lieu de repos et aplanit ton chemin, éclairant ton esprit de bonheur et d'amour. L'éternité et la vie éternelle luisent dans ton esprit, parce que la Pensée de Dieu ne t'a pas quitté et demeure encore avec toi. Qui refuserait sa sécurité et sa paix, sa joie, sa guérison et sa paix d'esprit, son repos tranquille, son calme réveil, s'il reconnaissait seulement où ils demeurent? Ne se préparerait-il pas instantanément à aller où ils se trouvent, abandonnant tout le reste comme étant sans valeur par comparaison avec eux ? Et, les ayant trouvés, ne s'assurerait-il pas qu'ils restent avec lui, et que lui reste avec eux ? Ne refuse pas le Ciel. Il est à toi aujourd'hui, sur ta simple demande. (L-165.2;3;4 :1-2 ) p. 325

**51.** Toi qui as passé ta vie à porter la vérité à l'illusion, la réalité au fantasme, tu as suivi le chemin des rêves. Car tu es passé de l'éveil au sommeil, et encore vers un sommeil toujours plus profond. Chaque rêve menait à d'autres rêves, et chaque fantasme qui semblait apporter une lumière dans les ténèbres ne faisait que rendre les ténèbres plus profondes. Ton but était les ténèbres, où nul rai de lumière ne pourrait entrer. Tu cherchais une noirceur si complète que tu pourrais te cacher à jamais de la vérité, dans une complète insanité. Ce que tu avais oublié, c'est simplement que Dieu ne peut Se détruire Lui-même. La lumière est *en* toi. Les ténèbres peuvent la couvrir, mais elles ne peuvent l'éteindre. (T-18.III.1 ) p. 404

**52.** La grâce est l'acceptation de l'Amour de Dieu dans un monde de haine et de peur apparentes. Par la grâce seule, la haine et la peur disparaissent, car la grâce présente un état tellement opposé à tout ce que le monde contient que ceux dont l'esprit est éclairé par le don de la grâce ne peuvent pas croire que le monde de la peur est réel. La grâce ne s'apprend pas. Le dernier pas doit aller au-delà de tout apprentissage. La grâce n'est pas le but que ce cours aspire à atteindre. Or nous nous préparons à la grâce en ce sens qu'un esprit ouvert peut entendre l'Appel au réveil. Il n'est pas fermé complètement à la Voix de Dieu. Il a pris conscience qu'il y a des choses qu'il ne connaît pas; par conséquent, il est prêt à accepter un état complètement différent de l'expérience avec laquelle il est familièrement comme chez lui. (L-169.2;3 ) p. 335

**53.** Le Jugement Final de Dieu est aussi miséricordieux que l'est chaque étape du plan qu'il a désigné pour bénir Son Fils et l'appeler à retourner à la paix éternelle qu'il partage avec lui. N'aie pas peur de l'amour. Car lui seul peut guérir tout chagrin, essuyer toute larme, et réveiller doucement de son rêve de douleur le Fils que Dieu reconnaît pour Sien. N'aie pas peur de cela. Le salut te demande de lui faire bon accueil. Et le monde attend ton heureuse acceptation, qui le rendra libre. Voici le Jugement Final de Dieu : «Tu es encore Mon saint Fils, à jamais innocent, à jamais aimant et à jamais aimé, aussi illimité que ton Créateur, complètement inchangeable et pur à jamais. Donc réveille-toi et reviens-Moi. Je suis ton Père, et tu es Mon Fils. » (10. Qu’est-ce que le Jugement dernier ?.4;5 ) p. 472

**54.** Ce monde est sans cause, comme chaque rêve que quiconque a fait dans le monde. Il n'y a pas de plans possibles et il n'existe pas de dessein qui puisse être trouvé et compris. À quoi d'autre pourrait-on s'attendre d'une chose qui n'a pas de cause ? Or si elle n'a pas de cause, elle n'a pas de but. Tu peux causer un rêve, mais jamais tu ne lui donneras d'effets réels. Car cela en changerait la cause, et c'est cela que tu ne peux pas faire. Le rêveur d'un rêve n'est pas éveillé, mais il ne sait pas qu'il dort. Il voit des illusions de lui-même étant malades ou bien portantes, déprimées ou heureuses, mais sans une cause stable avec des effets garantis. (T-28.II.6 ) p. 637

**55.** Un miracle est une correction. Il ne crée pas ni ne change réellement. Il regarde simplement la dévastation et rappelle à l'esprit que ce qu'il voit est faux. Il défait l'erreur mais il ne tente pas d'aller au-delà de la perception ni d'excéder la fonction de pardon. Ainsi reste-t-il dans les limites du temps. Or il pave la voie au retour de l'intemporel et au réveil de l'amour, car la peur doit s'esquiver devant le doux remède qu'il apporte. Un miracle contient le don de la grâce, car il est donné et reçu à la fois. Ainsi il illustre la loi de la vérité à laquelle le monde n'obéit pas, parce qu'il manque entièrement de comprendre ses voies. Un miracle renverse la perception qui auparavant était sens dessus dessous et met fin ainsi aux étranges distorsions qui étaient manifestes. Maintenant la perception s'ouvre à la vérité. Maintenant le pardon est vu comme étant justifié. (13. Qu’est-ce qu’un miracle ?.1;2 ) p. 491

**56.** Tout simplement, la résurrection est de vaincre la mort, ou de la surmonter. C'est un réveil ou une renaissance, un changement d'esprit sur la signification du monde. C'est l'acceptation de l'interprétation que donne le Saint-Esprit du but du monde : l'acceptation de l'Expiation pour soi-même. C'est la fin des rêves de misère, et l'heureuse prise de conscience du rêve final du Saint-Esprit. C'est la re-connaissance des dons de Dieu. C'est le rêve dans lequel le corps fonctionne parfaitement, n'ayant pas de fonction, sauf la communication. C'est la leçon par laquelle l'apprentissage prend fin, car avec elle il est consommé et surpassé. C'est l'invitation à Dieu de faire Son dernier pas. C'est le renoncement à tous les autres buts, tous les autres intérêts, tous les autres souhaits et tous les autres soucis. C'est le désir unique du Fils pour le Père. (M-28.1) p. 70

**57.** Les relations particulières du monde sont destructrices, égoïstes et puérilement égocentriques. Pourtant, confiées au Saint-Esprit, ces relations peuvent devenir ce qu'il y a de plus saint sur terre — les miracles qui indiquent la voie du retour au Ciel. Le monde utilise ses relations particulières comme une arme ultime d'exclusion et une démonstration de séparation. Le Saint-Esprit les transforme en de parfaites leçons de pardon et d'éveil du rêve. Chacune est une occasion de laisser les perceptions être guéries et les erreurs être corrigées. Chacune constitue une autre chance de se pardonner à soi-même en pardonnant à l'autre. Et chacune devient encore une autre invitation au Saint-Esprit et au souvenir de Dieu. (Préface-Ce qu’il dit ) p. xviii-xix

**58.** Un apprentissage correctif commence toujours par l'éveil du pur-esprit et l'abandon de la croyance en la vue physique. Cela entraîne souvent de la peur, parce que tu as peur de ce que la vue spirituelle va te montrer. J'ai dit plus tôt que le Saint-Esprit ne peut pas voir l'erreur et qu'il est capable seulement de regarder au-delà vers la défense de l'Expiation. Il n'y a pas de doute que cela peut produire un malaise, or le malaise n'est pas le résultat final de la perception. Quand il est permis au Saint-Esprit de poser Son regard sur la profanation de l'autel, Il regarde aussi immédiatement vers l'Expiation. Rien de ce qu'il perçoit ne peut induire la peur. Tout ce qui résulte de la conscience spirituelle est simplement canalisé vers la correction. Le malaise n'est suscité que pour amener à la conscience le besoin de correction. (T-2.V.7 ) p. 28

**59.** L'être calme du Royaume de Dieu, qui est parfaitement conscient dans ton esprit sain, est cruellement banni de la partie de l'esprit que gouverne l'ego. L'ego est désespéré parce qu'il s'oppose à des forces littéralement invincibles, que tu sois endormi ou éveillé. Considère toute la vigilance que tu as été désireux d'exercer pour protéger ton ego, et le peu que tu as mis pour protéger ton esprit juste. Qui, sauf les insanes, entreprendrait de croire ce qui n'est pas vrai, puis de protéger cette croyance au prix de la vérité ? (T-4.III.10 ) p.66

**60.** Je t'ai assuré que l'Esprit qui a décidé pour moi est aussi en toi, et que tu peux le laisser te changer comme il m'a changé. Cet Esprit est sans équivoque, parce qu'il n'entend qu'une seule Voix et ne répond que d'une seule façon. Tu es la lumière du monde avec moi. Le repos ne vient pas du sommeil mais de l'éveil. Le Saint-Esprit est l'Appel à s'éveiller et à se réjouir. Le monde est très fatigué, parce qu'il est l'idée de lassitude. Nous avons la joyeuse tâche de l'éveiller à l'Appel pour Dieu. Chacun répondra à l'Appel du Saint-Esprit, sinon la Filialité ne peut pas être une. Quelle meilleure vocation pourrait-il y avoir pour n'importe quelle partie du Royaume que de le ramener à la parfaite intégration qui peut le rendre entier? N'entends que cela par le Saint-Esprit en toi, et enseigne à tes frères à écouter comme je t'enseigne. (T-5.II.10) p.82-83

**61.** Chaque fois que tu es tenté d'entreprendre un voyage inutile qui t'éloignerait de la lumière, rappelle-toi ce que tu veux vraiment, et dis *: Le Saint-Esprit me conduit au Christ, et où ailleurs voudrais-je aller? De quoi ai-je besoin, si ce n'est de m'éveiller en Lui ?* Puis suis-Le dans la joie, en ayant foi en ce qu'il te conduira en sécurité à travers tout ce que ce monde peut présenter de dangers pour la paix de ton esprit. Ne t'agenouille pas devant les autels au sacrifice, et ne cherche pas ce que tu perdras sûrement. Contente-toi de ce que tu garderas tout aussi sûrement, et ne t'agite pas, car tu entreprends un quiet voyage vers la paix de Dieu, où Il voudrait que tu demeures en quiétude. En moi tu as déjà vaincu toute tentation qui pourrait te retenir. Nous marchons ensemble sur la voie de la quiétude qui est le don de Dieu. Tiens à moi, car de quoi, sauf de tes frères, peux-tu avoir besoin ? Nous te rendrons la paix d'esprit que nous devons trouver ensemble. Le Saint-Esprit t'enseignera à t'éveiller à nous et à toi-même. Voilà le seul besoin réel qui soit à combler dans le temps. En cela seulement réside le salut qui délivre du monde. Je te donne ma paix. Prends-la de moi en joyeux échange de tout ce que le monde ne t'a offert que pour le reprendre. Et nous l'étendrons comme un voile de lumière sur la triste face du monde, dans laquelle nous cachons nos frères au monde, et le monde à nos frères. Nous ne pouvons chanter seuls l'hymne de la rédemption. (T-13.VII.14; 15; 16 ; 17 : 1 ) p. 275-276

**62.** Puisque tu ne peux pas *ne pas* enseigner, ton salut est d'enseigner l'exact opposé de tout ce que croit l'ego. C'est ainsi que tu apprendras la vérité qui te rendra libre et te gardera libre tandis que d'autres l'apprendront de toi. La seule façon d'avoir la paix, c'est d'enseigner la paix. En enseignant la paix, tu dois l'apprendre toi-même, parce que tu ne peux pas enseigner ce que tu dissocies encore. C'est la seule façon pour toi de regagner la connaissance que tu as jetée. Une idée que tu partages, tu dois l'avoir. Elle s'éveille dans ton esprit par la conviction de l'enseigner. Tout ce que tu enseignes, tu l'apprends. N'enseigne que l'amour, et apprends que l'amour est à toi et que tu es l'amour. (T-6.III.4) p. 107

**63.** L'entièreté guérit parce qu'elle est de l'esprit. Toutes les formes de maladie, même à la mort, sont des expressions physiques de la peur de l'éveil. Ce sont des tentatives pour renforcer le sommeil de peur de s'éveiller. C'est une façon pitoyable d'essayer de ne pas voir en rendant inefficaces les facultés pour voir. « Repose en paix» est une bénédiction pour les vivants, et non pour les morts, parce que le repos vient d'être éveillé et non de dormir. Dormir, c'est se retirer; être éveillé, c'est s'unir. Les rêves sont des illusions d'union, parce qu'ils reflètent les notions distordues de l'ego sur ce qu'est l'union. Or le Saint-Esprit aussi peut utiliser le sommeil et faire usage des rêves au service de la veille si tu Le laisses le faire. Comment tu t'éveilles est signe de comment tu as utilisé le sommeil. À qui l'as-tu donné ? Sous l'égide de quel enseignant l'as-tu placé ? Chaque fois que tu t'éveilles dés-inspiré, tu ne l'as pas donné au Saint-Esprit. Quand tu t'éveilles joyeusement, alors seulement tu as utilisé le sommeil conformément à Son but. Tu peux certes être «abruti» de sommeil, si tu en mésuses au service de la maladie. Le sommeil n'est pas plus une forme de mort que la mort n'est une forme d'inconscience. L'inconscience complète est impossible. Tu peux reposer en paix uniquement parce que tu es éveillé. La guérison est délivrance de la peur de l'éveil et substitution de la décision de s'éveiller. La décision de s'éveiller est le reflet de la volonté d'aimer, puisque toute guérison comporte le remplacement de la peur par l'amour. Le Saint-Esprit ne peut pas distinguer entre les degrés d'erreur, car s'Il enseignait qu'une forme de maladie est plus sérieuse qu'une autre, Il enseignerait qu'une erreur peut être plus réelle qu'une autre. Sa fonction est de distinguer seulement entre le faux et le vrai, remplaçant le faux par le vrai. (T-8.IX.3;4;5) p. 169-170

**64.** Comme tu éveilleras d'autres esprits au Saint-Esprit, par Lui et non par toi-même, tu comprendras que tu n'obéis pas aux lois de ce monde . Mais les lois auxquelles tu obéis marchent. L'énoncé : « Ce qui est bon est ce qui marche » est judicieux quoique insuffisant. Seul ce qui est bon *peut* marcher. Rien d'autre ne marche. Ce cours présente une situation d'apprentissage très directe et très simple, et il fournit le Guide Qui te dit quoi faire. Si tu le fais, tu verras qu'il marche. Ses résultats sont plus convaincants que ses mots. Ils te convaincront que les mots sont vrais. En suivant le bon Guide, tu apprendras la plus simple de toutes les leçons *: C'est à leurs fruits que vous les connaîtrez, et qu'ils se connaîtront eux-mêmes.* (T-9.V.8 :12 à 15; 9) p. 185-186

**65.** Dieu n'est pas l'auteur de la peur. C'est toi. Tu as choisi de créer autrement que Lui; par conséquent, tu as fait la peur pour toi-même. Tu n'es pas en paix parce que tu ne remplis pas ta fonction. Dieu t'a donné une fonction très élevée que tu n'assumes pas. Ton ego a choisi d'avoir peur au lieu de l'assumer. Quand tu te réveilleras, tu n'arriveras pas à comprendre cela, parce que c'est littéralement incroyable*. Ne crois pas l'incroyable maintenant*. Toute tentative pour augmenter sa crédibilité ne fait que retarder l'inévitable. Le mot «inévitable » effraie l'ego mais réjouit le pur-esprit. Dieu est inévitable, et tu ne peux pas plus L'éviter qu'il ne peut t'éviter. (T-4.I.9 ) p. 58

**66.** Tu es chez toi en Dieu, rêvant d'exil mais parfaitement capable de t'éveiller à la réalité. Est-ce ta décision de le faire ? Tu reconnais à ta propre expérience que ce que tu vois en rêve, tu le crois réel tant que tu es endormi. Or dès l'instant que tu t'éveilles, tu te rends compte que tout ce qui semblait arriver dans le rêve n'est pas arrivé du tout. Tu ne trouves pas cela étrange, bien que toutes les lois de ce à quoi tu t'éveilles aient été violées pendant que tu dormais. N'est-il pas possible que tu n'aies fait que passer d'un rêve à un autre sans vraiment t'éveiller? Te donnerais-tu la peine de réconcilier ce qui est arrivé dans des rêves discordants ou les écarterais-tu l'un comme l'autre si tu découvrais que la réalité ne s'accorde avec aucun des deux? Tu ne te souviens pas d'avoir été éveillé. Quand tu entends le Saint-Esprit, il se peut que tu te sentes mieux parce qu'alors aimer te semble possible, mais tu ne te souviens pas encore qu'autrefois il en fut ainsi. Et c'est à ce souvenir que tu connaîtras qu'il peut à nouveau en être ainsi. Ce qui est possible n'a pas encore été accompli. Or ce qui fut autrefois est ainsi maintenant, si cela est éternel. Quand tu te souviendras, tu connaîtras que ce dont tu te souviens est éternel et que cela est donc maintenant. Tu te souviendras de tout dès l'instant que tu le désireras entièrement; car si désirer entièrement, c'est créer, alors ta volonté aura dissipé la séparation, retournant ton esprit simultanément à ton Créateur et à tes créations. Les connaissant, tu n'auras pas le souhait de dormir mais seulement le désir de t'éveiller et d'être heureux. Les rêves seront impossibles parce que tu ne voudras que la vérité; et étant enfin ta volonté, elle sera à toi. (T-10.I.2;3;4 ) p. 195-196

**67.** Tu veux encore ce que Dieu veut, et aucun cauchemar ne peut faire échouer un enfant de Dieu dans la poursuite de son but. Car ton but t'a été donné par Dieu, et tu dois l'accomplir parce que c'est Sa Volonté. Éveille-toi et souviens-toi de ton but, car c'est ta volonté de le faire. Ce qui a été accompli pour toi doit être à toi. Ne laisse pas ta haine faire obstacle à l'amour, car rien ne peut résister à l'Amour du Christ pour Son Père, ni à l'Amour de Son Père pour Lui. Encore un peu et tu me verras, car je ne suis pas caché parce que *tu* te caches. Je t'éveillerai aussi sûrement que je me suis éveillé moi-même, car je me suis éveillé pour toi. En ma résurrection est ta délivrance. Notre mission est d'échapper de la crucifixion et non de la rédemption. Aie confiance en mon aide, car je n'ai pas marché seul et je marcherai avec toi comme notre Père a marché avec moi. Ne connais-tu pas que j'ai marché avec Lui dans la paix? Et cela ne signifie-t-il pas que la paix vient avec *nous* dans ce voyage? Il n'y a pas de crainte dans l'amour parfait. (T-12.II.6;7;8 : 1) p. 235-236

**68.** La correction est pour tous ceux qui ne peuvent pas voir. La mission du Saint-Esprit est d'ouvrir les yeux des aveugles, car Il connaît qu'ils n'ont pas perdu leur vision mais qu'ils dorment simplement. Il voudrait les éveiller du sommeil de l'oubli au souvenir de Dieu. Les yeux du Christ sont ouverts et Il regardera tout ce que tu vois avec amour si tu acceptes Sa vision pour tienne. Le Saint-Esprit garde la vision du Christ pour chaque Fils de Dieu qui dort. À ses yeux le Fils de Dieu est parfait, et Il languit de partager Sa vision avec toi. Il te montrera le monde réel parce que Dieu t'a donné le Ciel. Par Lui ton Père appelle Son Fils à se souvenir. L'éveil de Son Fils commence par son investissement dans le monde réel, et par là il apprendra à réinvestir en lui-même. Car la réalité est une avec le Père et le Fils, et le Saint-Esprit bénit le monde réel en Leur Nom. Quand tu auras vu ce monde réel, comme tu le feras assurément, tu te souviendras de Nous. Or tu dois apprendre le coût du sommeil et refuser de le payer. Alors seulement tu décideras de t'éveiller. Et alors le monde réel jaillira à ta vue, car le Christ n'a jamais dormi. Il attend que tu Le voies, car Lui ne t'a jamais perdu de vue. Il regarde quiètement le monde réel, qu'il voudrait partager avec toi parce qu'il connaît l'amour du Père pour Lui. Et connaissant cela, Il voudrait te donner ce qui est à toi. Dans une paix parfaite, Il t'attend à l'autel de Son Père, t'offrant l'Amour du Père dans la quiète lumière de la bénédiction du Saint-Esprit. Car le Saint-Esprit conduira chacun chez son Père, où le Christ attend Qui est son Soi. (T-12.VI.4;5 ) p. 245

**69.** Quand tu auras accepté l'Expiation pour toi-même, tu te rendras compte qu'il n'y a pas de culpabilité dans le Fils de Dieu. Et c'est seulement en le voyant comme non coupable que tu peux comprendre son unité. Car l'idée de culpabilité entraîne la croyance en la condamnation de l'un par l'autre, et projette la séparation à la place de l'unité. Tu ne peux condamner que toi-même, et en le faisant tu ne peux pas connaître que tu es le Fils de Dieu. Tu as nié la condition de son être, qui est sa parfaite irréprochabilité. Par amour il fut créé, et dans l'amour il demeure. Bonté et miséricorde l'ont toujours accompagné, car il a toujours étendu l'Amour de son Père. En percevant les saints compagnons qui cheminent avec toi, tu te rendras compte qu'il n'y a pas de voyage mais seulement un éveil. Le Fils de Dieu, qui ne dort pas, a tenu promesse pour toi envers son Père. Il n'y a pas de route à parcourir, pas de temps à traverser. Car Dieu n'attend pas Son Fils dans le temps, étant à jamais indésireux d'être sans lui. Ainsi cela a toujours été. Laisse la sainteté du Fils de Dieu dissiper le nuage de culpabilité qui enténèbre ton esprit; et en acceptant sa pureté pour tienne, apprends de lui qu'elle *est* tienne. (T-13.I.6;7 ) p. 255-256

**70.** Voici le rôle que le Saint-Esprit te donne, toi qui attends le Fils de Dieu et voudrais le voir s'éveiller et se réjouir. Il fait partie de toi et toi de lui, parce qu'il est le Fils de son Père, et non pour n'importe quel but que tu pourrais voir en lui. Il ne t'est demandé que d'accepter l'inchangeable et l'éternel qui habitent en lui, car ton Identité est là. La paix en toi ne peut qu'être trouvée en lui. Et chaque pensée d'amour que tu lui offres ne fait que te rapprocher de ton réveil à la paix éternelle et à la joie infinie. Ce Fils sacré de Dieu est comme toi; le miroir de l'Amour que son Père a pour toi, le tendre rappel de l'Amour de son Père par lequel il a été créé et qui demeure encore en lui comme il demeure en toi. Sois très calme et entends la Voix de Dieu en lui, et laisse-La te dire ce qu'est sa fonction. Il a été créé afin que tu sois entier, car seuls ceux qui sont complets peuvent faire partie de la complétude de Dieu, qui t'a créé. (T-29.V.3;4 ) p. 659-660

**71.** À moins d'apprendre que la douleur passée est une illusion, tu choisis un futur d'illusions et tu perds les nombreuses occasions de délivrance que tu pourrais trouver dans le présent. L'ego voudrait préserver tes cauchemars et t'empêcher de t'éveiller et de comprendre qu'ils sont passés. Reconnaîtrais-tu la sainteté d'une rencontre si tu la percevais simplement comme une rencontre avec ton propre passé ? Car tu ne rencontrerais personne, et le partage du salut, qui rend la rencontre sainte, serait exclu de ta vue. Le Saint-Esprit enseigne que c'est toujours toi-même que tu rencontres, et la rencontre est sainte parce que tu l'es. L'ego enseigne que c'est toujours ton passé que tu rencontres, et parce que tes rêves n'étaient pas saints, le futur ne peut pas l'être, et le présent est sans signification. Il est évident que la perception du temps qu'a le Saint-Esprit est l’exact opposé de celle de l’égo. (T-13.IV.6 : 5 à 10 ;7 : 1 ) p. 264

**72.** Je n'attaque pas ton ego. Je travaille avec la partie supérieure de ton esprit, qui est la demeure du Saint-Esprit, que tu sois endormi ou éveillé, tout comme l'ego travaille avec la partie inférieure de ton esprit, qui est sa demeure. Je suis ta vigilance en cela, parce que ta confusion est trop grande pour que tu reconnaisses ton propre espoir. Je ne fais pas erreur. Ton esprit choisira de se joindre au mien, et ensemble nous sommes invincibles. Toi et ton frère finirez par vous assembler en mon nom, et votre santé d'esprit sera rétablie. J'ai ressuscité les morts en connaissant que la vie est un attribut éternel de tout ce que le Dieu vivant a créé. Pourquoi crois-tu qu'il m'est plus difficile d'inspirer les dés-inspirés ou de stabiliser les instables ? Je ne crois pas qu'il y ait un ordre de difficulté dans les miracles; toi, si. J'ai appelé et tu répondras. Je comprends que les miracles sont naturels, parce que ce sont des expressions d'amour. Que je t'appelle, cela est aussi naturel que ta réponse, et aussi inévitable. (T-4.IV.11) p.69

**73.** Quand tu auras vu tes frères comme étant toi-même, tu seras délivré à la connaissance, ayant appris à te libérer toi-même par Celui Qui connaît ce qu'est la liberté. Unis-toi à moi sous la sainte bannière de Son enseignement, et comme nous grandirons en force, le pouvoir du Fils de Dieu s'éveillera en nous, et nous ne laisserons personne intouché ni personne seul. Et tout à coup le temps sera terminé, et nous nous unirons tous dans l'éternité de Dieu le Père. La sainte lumière que tu as vue à l'extérieur de toi, en chaque miracle que tu as offert à tes frères, te sera rendue. Et connaissant que la lumière est en toi, tes créations seront là avec toi, comme tu es en ton Père. (T-13.VIII.8 ) p. 278

**74.** *Père, je Te remercie pour cette journée et pour la liberté que je suis certain qu'elle apportera. Ce jour est saint, car aujourd'hui Ton fïls sera rédimé. Sa souffrance est terminée. Car Il entendra Ta Voix le diriger afin qu'il trouve la vision du Christ par le pardon et soit libre à jamais de toute souffrance. Merci de cette journée, mon Père. Je ne suis né dans ce monde que pour accomplir cette journée et ce qu'elle contient de joie et de liberté pour Ton saint Fils et pour le monde qu'il a fait, qui est délivré avec lui aujourd'hui.* Réjouis-toi aujourd'hui ! Réjouis-toi ! Il n'y a pas de place pour autre chose que la joie et la gratitude aujourd'hui. Notre Père a rédimé Son Fils aujourd'hui. Il n'en est pas un parmi nous qui ne sera sauvé aujourd'hui. Pas un qui restera dans la peur, et pas un que le Père ne ramènera à Lui, éveillé au Ciel dans le Cœur de l'Amour. (L-340.1;2 ) p. 490

**75.** La culpabilité reste la seule chose qui cache le Père, car la culpabilité est l'attaque contre Son Fils. Les coupables condamnent toujours, et l'ayant fait ils condamneront encore, liant le futur au passé selon la loi de l'ego. La fidélité à cette loi ne laisse entrer aucune lumière, car cela exige d'être fidèle aux ténèbres et interdit l'éveil. Les lois de l'ego sont strictes et les infractions sont sévèrement punies. Par conséquent, ne prête pas obéissance à ses lois, car ce sont les lois de la punition. Et ceux qui les suivent croient qu'ils sont coupables, ainsi ils doivent condamner. Entre le futur et le passé les lois de Dieu doivent intervenir, si tu veux te libérer. L'Expiation se tient entre les deux, comme une lampe qui brille avec tant d'éclat que les ténèbres dans lesquelles tu t'es enchaîné disparaîtront. (T-13.IX.1 ) p. 279

**76.** Contemple tes frères en leur liberté et apprends d'eux comment être libre des ténèbres. La lumière en toi les éveillera et ils ne te laisseront pas endormi. La vision du Christ est donnée à l'instant même où elle est perçue. Là où tout est clair, tout est saint. La quiétude de sa simplicité est si irrésistible que tu te rendras compte qu'il est impossible de nier la simple vérité. Car il n'y a rien d'autre. Dieu est partout et Son Fils est en Lui avec tout. Peut-il entonner le triste chant funèbre quand cela est vrai ? (T-14.II.8 ) p. 293

**77.** L'Expiation est *dans* le temps, mais pas *pour* le temps. Étant en toi, elle est éternelle. Ce qui contient le souvenir de Dieu ne peut pas être lié par le temps. Pas plus que toi. Car à moins que Dieu ne soit lié, tu ne peux pas l'être. Un instant offert au Saint-Esprit est offert à Dieu en ton nom, et en cet instant tu t'éveilleras doucement en Lui. Dans l'instant béni tu lâcheras prise de tout ce que tu as appris dans le passé, et le Saint-Esprit t'offrira vite l'entière leçon de la paix. Qu'est-ce qui peut prendre du temps, quand tous les obstacles à l'apprentissage ont été enlevés? La vérité est si loin au-delà du temps qu'elle survient tout entière d'un coup. Car de même qu'elle fut créée une, de même son unité ne dépend pas du tout du temps. Ne te soucie pas du temps et ne crains pas l'instant de sainteté qui enlèvera toute peur. Car l'instant de paix est éternel *parce qu'*il est sans peur. Il viendra, étant la leçon que Dieu te donne, par l'Enseignant qu'il a désigné pour traduire le temps en éternité. Béni soit l'Enseignant de Dieu, Dont la joie est d'enseigner sa sainteté au saint Fils de Dieu. Sa joie n'est pas contenue dans le temps. Son enseignement est pour toi parce que Sa joie est tienne. Par Lui tu te tiens devant l'autel de Dieu, où Il traduit doucement l'enfer en Ciel. Car c'est seulement au Ciel que Dieu veut que tu sois. (T-15.II.1; 2 ) p. 326

**78.** Ne crains pas de reconnaître que toute l'idée de sacrifice est faite uniquement par toi. Et ne cherche pas la sécurité en tentant de te protéger de là où elle n'est pas. Tes frères et ton Père sont devenus très apeurants pour toi. Et tu voudrais marchander avec eux pour quelques relations particulières, dans lesquelles tu penses voir quelques miettes de sécurité. Ne cherche pas plus longtemps à garder à part tes pensées et la Pensée qui t'a été donnée. Lorsqu'elles sont mises ensemble et perçues là où elles sont, le choix à faire entre elles n'est rien de plus qu'un doux éveil, aussi simple que d'ouvrir les yeux à la lumière du jour quand tu n'as plus besoin de sommeil. (T-15.XI.1 ) p. 349

**79.** Nous sommes encore égaux en tant qu'apprenants, quoique nous n'ayons pas besoin d'avoir des expériences égales. Le Saint-Esprit se réjouit quand tu peux apprendre des miennes, et par elles être réveillé à nouveau. C'est leur seul but, et c'est la seule façon pour moi d'être perçu comme la voie, la vérité et la vie. Quand tu entends une seule Voix, tu n'es jamais appelé à faire des sacrifices. Au contraire, en étant capable d'entendre le Saint-Esprit en autrui, tu peux apprendre des expériences de l'autre et en tirer profit sans en faire toi-même l'expérience directe. La raison en est que le Saint-Esprit est un, et quiconque écoute est inévitablement porté à démontrer Sa voie pour tous. (T-6.I.10) p. 100

**80.** N'interprète pas contre l'Amour de Dieu, car tu as de nombreux témoins qui en parlent si clairement que seuls les aveugles et les sourds pourraient manquer de les voir et de les entendre. Cette année, détermine-toi à ne pas nier ce qui t'a été donné par Dieu. Éveille-toi et partage-le, car c'est la seule raison pour laquelle Il t'a appelé. Sa Voix a parlé clairement, et pourtant tu as si peu de foi en ce que tu as entendu, parce que tu as préféré mettre une foi encore plus grande dans le désastre que tu as fait. Aujourd'hui, prenons ensemble la résolution d'accepter l'heureuse nouvelle que le désastre n'est pas réel et que la réalité n'est pas un désastre. La réalité est sûre et sans danger, et elle est entièrement bonne avec tous et avec tout. Il n'est pas de plus grand amour que d'accepter cela et d'être heureux. Car l'amour demande seulement que tu sois heureux, et il te donnera tout ce qui contribue au bonheur. (T-16.II.8 ) p. 357

**81.** Peux-tu imaginer comme ils seront beaux à tes yeux ceux à qui tu pardonnes? Tu n'as jamais rien vu d'aussi beau dans aucun fantasme. Rien de ce que tu vois ici, endormi ou éveillé, ne se rapproche d'une telle beauté. Et il n'est rien que tu estimeras autant, ni qui te sera aussi cher. Rien dont tu te souviennes et qui a fait chanter ton cœur de joie ne t'a jamais apporté même une parcelle du bonheur que cette vue t'apportera. Car tu verras le Fils de Dieu. Tu contempleras la beauté que le Saint-Esprit aime à regarder, et pour laquelle Il remercie le Père. Il a été créé afin de la voir pour toi, jusqu'à ce que tu aies appris à la voir par toi-même. Et tout Son enseignement conduit à la voir et à rendre grâce avec Lui. Cette beauté n'est pas un fantasme. C'est le monde réel, luisant, propre et neuf, où tout étincelle sous le plein soleil. Là, rien n'est caché, car tout a été pardonné et il n'y a pas de fantasmes pour cacher la vérité. Le pont entre ce monde-là et celui-ci est si petit et si facile à traverser qu'il t'est difficile de croire que c'est le lieu de rencontre de mondes si différents. Or ce petit pont est la chose la plus puissante qui touche à ce monde. Ce petit pas, si minuscule qu'il a échappé à ton attention, est une enjambée à travers le temps jusque dans l'éternité, par-delà toute laideur jusque dans une beauté qui t'enchantera et dont la perfection ne cessera jamais de t'émerveiller. Ce pas, le plus petit qui ait jamais été fait, est pourtant le plus grand accomplissement de tous dans le plan de Dieu pour l’Expiation. (T-17.II.1;2;3 :1 ) p. 377-378

**82.** Ici tu comprendras qu'il n'y a pas de douleur. Ici la joie de Dieu t'appartient. Voici le jour où il t'est donné de te rendre compte de la leçon qui contient tout le pouvoir du salut. La voici : la douleur est illusion; la joie, réalité. La douleur n'est que sommeil; la joie est éveil. La douleur est tromperie; la joie seule est vérité. Ainsi nous faisons à nouveau le seul choix qui puisse jamais être fait : nous choisissons entre les illusions et la vérité, ou la douleur et la joie, ou l'enfer et le Ciel. Laissons notre gratitude envers notre Enseignant nous remplir le cœur, car nous sommes libres de choisir notre joie au lieu de la douleur, notre sainteté à la place du péché, la paix de Dieu au lieu du conflit et la lumière du Ciel au lieu des ténèbres du monde. (L-190.10;11 ) p. 375-376

**83.** Ta relation particulière sera un moyen de défaire la culpabilité en tous ceux qui sont bénis par ta relation sainte. Ce sera un rêve heureux, un rêve que tu partageras avec tous ceux qui se présenteront à ta vue. Par ta relation sainte s'étendra la bénédiction que le Saint-Esprit a répandu sur elle. Ne pense pas qu'il ait oublié qui que ce soit dans le but qu'il t'a donné. Et ne pense pas qu'il t'ait oublié, toi à qui Il a offert le don. Il utilise tous ceux qui font appel à Lui comme moyens pour le salut de chacun. Et Il éveillera chacun par toi qui Lui as offert ta relation. Si seulement tu reconnaissais Sa gratitude ! Ou la mienne par la Sienne ! Car nous sommes joints en un seul but, étant avec Lui d'un seul esprit. Ne laisse pas au rêve le pouvoir de te fermer les yeux. Ce n'est pas étrange que les rêves puissent faire un monde qui est irréel. C'est le *souhait* de le faire qui est incroyable. Ta relation avec ton frère est maintenant devenue une relation dans laquelle le souhait a été enlevé, parce que son but a été changé d'un but de rêve à un but de vérité. Tu n'en es pas sûr parce que tu penses que c'est peut-être cela qui est le rêve. Tu as tellement l'habitude de choisir parmi les rêves que tu ne vois pas que tu as choisi, enfin, entre la vérité et *toutes* les illusions. Or le Ciel est sûr. Ce n'est pas un rêve. Sa venue signifie que tu as choisi la vérité, et elle est venue parce que tu as été désireux de laisser ta relation particulière remplir ses conditions. Dans ta relation, Saint-Esprit a doucement posé le monde réel; le monde des rêves heureux, dont il est si facile et si naturel de s'éveiller. Car de même que tes rêves endormis et tes rêves éveillés représentent les mêmes souhaits dans ton esprit, de même le monde réel et la vérité du Ciel se joignent dans la Volonté de Dieu. Le rêve de s'éveiller est facilement transféré à sa réalité. Car ce rêve reflète ta volonté jointe à la Volonté de Dieu. Et jamais ce que cette Volonté voulait voir accompli n'a *pas* été fait.(T-18.II.7;8;9 ) p. 403-404

**84.** Alors mets le corps de côté et transcende-le en toute quiétude, en t'élevant pour accueillir ce que tu veux réellement. Et de Son temple saint, ne regarde pas en arrière vers ce dont tu t'es éveillé. Car aucune illusion ne peut attirer l'esprit qui les a transcendées et laissées loin derrière lui. La relation sainte reflète la véritable relation que le Fils de Dieu a avec son Père en réalité. Le Saint-Esprit S'y repose avec la certitude qu'elle durera à jamais. Son solide fondement est soutenu éternellement par la vérité, et l'amour luit sur lui avec le doux sourire et la tendre bénédiction qu'il offre aux siens. Ici, l'instant non saint est échangé avec joie contre l'instant saint du retour sain et sauf. Ici, la voie vers les véritables relations est doucement gardée ouverte, sur laquelle toi et ton frère allez ensemble, reconnaissants de laisser le corps derrière vous et vous reposant dans les Bras éternels. Les Bras de l'Amour sont ouverts pour vous recevoir et vous donner la paix à jamais. (T-20.VI.9 :5 -7 ;10 ) p. 469

**85.** La clef que tu as jetée, Dieu l'a donnée à ton frère, dont les saintes mains te l'offrent quand tu es prêt à accepter Son plan pour ton salut à la place du tien. Comment pourrais-tu arriver à être prêt, si ce n'est par la vue de toute ta misère, et en prenant conscience que ton plan a échoué et qu'il manquera toujours de t'apporter quelque paix et quelque joie que ce soit? C'est à travers ce désespoir que tu voyages maintenant, et pourtant ce n'est qu'une illusion de désespoir. La mort de la particularité n'est pas ta mort, mais ton éveil à la vie éternelle. Tu ne fais qu'émerger d'une illusion de ce que tu es à l'acceptation de toi-même tel que Dieu t'a créé. (T-24.II.14 ) p.541- 542

**86.** Pense seulement comme tu dois être saint, toi de qui la Voix pour Dieu appelle ton frère avec amour, pour que tu éveilles en lui la Voix qui répond à ton appel! Et pense comme il doit être saint quand dort en lui ton propre salut, joint à sa liberté ! Si fort que tu le souhaites condamné, Dieu est en lui. Et tu ne connaîtras jamais qu'il est aussi en toi tant que tu attaques la demeure qu'il a choisie et livres bataille à Son hôte. Regarde-le doucement. Qui porte le Christ en lui, regarde-le avec des yeux remplis d'amour, afin de contempler sa gloire et de te réjouir que le Ciel ne soit pas séparé de toi. Est-ce trop demander qu'un peu de confiance pour celui qui t'apporte le Christ, afin que tous tes péchés te soient pardonnés sans qu'il en reste un seul que tu chérisses encore ? N'oublie pas qu'une ombre tenue entre ton frère et toi obscurcit la face du Christ et la mémoire de Dieu. Les troquerais-tu contre une haine ancienne ? La terre sur laquelle tu te tiens est une terre sainte à cause d'Eux, Qui Se tiennent là avec toi et l'ont bénie de Leur innocence et de Leur paix. (T-26.IX.1;2 ) p. 601

**87.** Rêve tendrement de ton frère qui est sans péché et s'unit à toi en sainte innocence. Et de ce rêve le Seigneur du Ciel éveillera Lui-même Son Fils bien-aimé. Rêve aux gentillesses de ton frère au lieu de t'attarder dans tes rêves sur ses erreurs. Choisis ses prévenances comme objet de tes rêves, au lieu de faire le compte des blessures qu'il a données. Pardonne-lui ses illusions et rends-lui grâce de toute l'aide qu'il a donnée. Et ne balaie pas ses nombreux dons parce qu'il n'est pas parfait dans tes rêves. Il représente son Père, Que tu vois comme t'offrant à la fois la vie et la mort. Frère, Il ne donne que la vie. Or ce que tu vois comme les dons que ton frère offre représente les dons que tu rêves que ton Père te fait. Laisse tous les dons de ton frère être vus à la lumière de la charité et de la bonté qui te sont offertes. Et ne laisse aucune douleur troubler ton rêve de profonde gratitude pour les dons qu'il te fait. (T-27.VII.15;16 ) p. 627-628

**88.** *Comme il est sot, Père, de croire que Ton Fils pourrait se causer de souffrir! Pourrait-il faire un plan pour sa damnation et être laissé sans une voie certaine vers sa délivrance ? Tu m'aimes, Père. Tu ne pourrais jamais me laisser là désespéré, à mourir dans un monde de douleur et de cruauté. Comment pourrais-je penser que l'Amour S'est quitté Lui-même ? Il n'y a de volonté que la Volonté de l'Amour. La peur est un rêve et n'a pas de volonté qui puisse être en conflit avec la Tienne. Le conflit est sommeil, et la paix est éveil. La mort est illusion; la vie, vérité éternelle. Il n'y a pas d'opposition à Ta volonté. Il n'y a pas de conflit, car ma volonté est la Tienne.* Le pardon nous montre que la Volonté de Dieu est Une, et que nous la partageons. Contemplons les saintes vues que nous montre le pardon aujourd'hui, pour que nous trouvions la paix de Dieu. Amen. (L-331.1;2 ) p. 485

**89.** Ce qui attend avec une certitude parfaite au-delà du salut ne nous concerne pas. Car tu viens à peine de commencer à laisser diriger tes premiers pas incertains vers le haut de l'échelle que la séparation t'a fait descendre. Le miracle seul te concerne à présent. C'est ici que nous devons commencer. Puis, ayant commencé, la voie sera rendue sereine et simple qui monte jusqu'à l'éveil et à la fin du rêve. Quand tu acceptes un miracle, tu n'ajoutes pas ton rêve de peur à un autre qui est déjà en train d'être rêvé. Sans soutien, le rêve s'effacera sans effets. Car c'est ton soutien qui le renforce. Aucun esprit n'est malade jusqu'à ce qu'un autre esprit ne lui accorde qu'ils sont séparés. C'est donc leur décision conjointe d'être malades. Si tu refuses de donner ton accord et si tu acceptes le rôle que tu joues pour que la maladie devienne réelle, l'autre esprit ne peut projeter sa culpabilité sans que tu l'aides à se percevoir lui-même séparé et à part de toi. Ainsi le corps n'est pas perçu comme étant malade par vos deux esprits de deux points de vue séparés. S'unir à l'esprit d'un frère prévient la cause de la maladie et des effets perçus. La guérison est l'effet d'esprits qui se joignent, comme la maladie vient d’esprits qui se séparent. (T-28.III.1;2 ) p. 639-640

**90.** Si je n'ai pas de pensées privées, je ne peux pas voir un monde privé. Même la folle idée de séparation a dû être partagée pour qu'elle puisse former la base du monde que je vois. Or ce partage était un partage de rien. Je peux aussi faire appel à mes pensées réelles, qui partagent tout avec tous. De même que mes pensées de séparation appellent les pensées de séparation des autres, de même mes pensées réelles éveillent les pensées réelles en eux. Et le monde que me montrent mes pensées réelles se fera jour à leurs yeux aussi bien qu'aux miens. (L-54.3(18).2-7 ) p. 90

**91.** Un rêve de jugement est venu dans l'esprit que Dieu a créé parfait comme Lui-même. Dans ce rêve le Ciel fut changé en enfer, et Dieu fait l'ennemi de Son Fils. Comment le Fils de Dieu peut-il s'éveiller du rêve ? C'est un rêve de jugement. Ainsi doit-il ne point juger, et il s'éveillera. Car le rêve semblera durer tant qu'il en fait partie. Ne juge point, car celui qui juge aura besoin d'idoles, qui empêcheront le jugement de reposer sur lui. Il ne peut pas non plus connaître le Soi qu'il a condamné. Ne juge point, parce que tu fais de toi-même une partie des rêves mauvais, où les idoles sont ta «véritable» identité, qui te sauvent du jugement posé en terreur et en culpabilité sur toi-même. (T-29.IX.2 ) p. 668

**92.** Mon Soi est saint au-delà de toutes les pensées de sainteté que je conçois maintenant. Sa pureté étincelante et parfaite est bien plus brillante que toutes les lumières que j'ai jamais contemplées. Son amour est illimité, d'une intensité qui tient toutes choses en lui, dans le calme d'une certitude tranquille. Sa force ne vient pas des impulsions brûlantes qui font bouger le monde mais de l'Amour sans borne de Dieu Lui-même. Comme mon Soi doit être bien au-delà de ce monde, et pourtant comme il est près de moi et proche de Dieu ! *Père, Tu connais ma véritable Identité. Révèle-La maintenant à moi qui suis Ton Fils, pour que je m'éveille à la vérité en Toi et connaisse que le Ciel m'est rendu.* (L-252.1;2 ) p. 437

**93.** Les décisions sont continuelles. Tu ne sais pas toujours quand tu les prends. Mais avec un peu de pratique avec celles que tu reconnais, un état d'esprit commence à prendre forme qui t'aide pour le reste. Il n'est pas sage de te laisser préoccuper par chaque pas que tu fais. Avec le bon état d'esprit, adopté consciemment chaque fois que tu t'éveilles, tu prendras vite les devants. Et si tu trouves que la résistance est forte et le dévouement faible, tu n'es pas prêt. *Ne lutte pas contre toi-même.* Mais pense à la sorte de journée que tu veux, et dis-toi qu'il y a une façon dont cette journée même peut arriver exactement comme ça. Puis essaie encore d'avoir la journée que tu veux. (1) Le point de départ est celui-ci *: Aujourd'hui, je ne prendrai pas de décisions par moi-même.* (T-30.I.1;2 : 1-2 ) p. 671

**94.** Coupé de ton Soi, qui garde connaissance d'être pareil à Son Créateur, ton Soi semble dormir, tandis que la partie de ton esprit qui tisse des illusions dans son sommeil paraît être éveillée. Tout cela peut-il venir d'avoir des rancœurs? Oh oui ! Car celui qui a des rancœurs nie qu'il a été créé par l'amour, et son Créateur est devenu apeurant pour lui dans son rêve de haine. Qui peut rêver de haine et ne pas craindre Dieu? Autant il est sûr que ceux qui ont des rancœurs vont redéfinir Dieu à leur propre image, autant il est certain que Dieu les a créés pareils à Lui et les a définis comme faisant partie de Lui. Autant il est sûr que ceux qui ont des rancœurs vont ressentir de la culpabilité, autant il est certain que ceux qui pardonnent trouveront la paix. Autant il est sûr que ceux qui ont des rancœurs vont oublier qui ils sont, autant il est certain que ceux qui pardonnent s'en souviendront. (L-68.2;3 ) p. 117

**95.** Avant de prendre pour toi-même quelque décision que ce soit, souviens-toi que tu t'es décidé contre ta fonction au Ciel, puis considère soigneusement si tu veux prendre des décisions ici. Ta fonction ici est seulement de décider de ne pas décider ce que tu veux, en re-connaissance du fait que tu ne le sais pas. Comment, donc, peux-tu décider ce que tu devrais faire ? Laisse toute décision à Celui Qui parle pour Dieu, et pour ta fonction telle qu'il la connaît. Ainsi Il t'enseignera à lever le terrible fardeau que tu t'es imposé en n'aimant pas le Fils de Dieu et en tentant de lui enseigner la culpabilité au lieu de l'amour. Renonce à cette insane et frénétique tentative qui te dérobe la joie de vivre avec ton Dieu et Père, et de t'éveiller avec joie à Son Amour et à Sa Sainteté, qui se joignent en tant que vérité en toi, te rendant un avec Lui. (T-14.IV.5 ) p. 299-300

**96.** L'esprit qui ne pardonne pas est déchiré par le doute, confus, incertain de ce qu'il est et de tout ce qu'il voit; apeuré, en colère, faible et bravache; il a peur d'avancer, peur de rester, peur de s'éveiller ou de s'endormir, peur de chaque son et plus peur encore du silence; il est terrifié par les ténèbres, mais plus terrifié encore à l'approche de la lumière*. Le pardon est la clef du bonheur. Je m'éveillerai du rêve dans lequel je suis mortel, faillible et plein de péché, et je connaîtrai que je suis le parfait Fils de Dieu.* (L-121.3 : 1 ;13 : 6-7 ) p. 220 et 222 )

**97.** L'esprit peut penser qu'il dort, mais c'est tout. Il ne peut pas changer ce qu'est son état de veille. Il ne peut pas faire un corps, ni demeurer au-dedans d'un corps. Ce qui est étranger à l'esprit n'existe pas, parce que cela n'a pas de source. Car l'esprit crée toutes choses qui sont et il ne peut leur donner des attributs qui lui manquent ni changer son propre état éternel d'esprit éveillé. Il ne peut pas faire le physique. Ce qui semble mourir n'est que le signe de l'esprit endormi. L'opposé de la vie ne peut être qu'une autre forme de vie. Comme telle, elle peut être réconciliée avec ce qui l'a créée, parce qu'elle n'est pas opposée en vérité. Sa forme peut changer; elle peut paraître être ce qu'elle n'est pas. Or l'esprit est esprit, éveillé ou endormi. Il n'est son opposé en rien de créé, ni dans ce qu'il semble faire quand il croit dormir. Dieu ne crée que l'esprit éveillé. Ce qui semble être l'opposé de la vie n'est que dormir. Quand l'esprit choisit d'être ce qu'il n'est pas et d'assumer un pouvoir étranger qu'il n'a pas, un état étranger où il ne peut entrer ou une fausse condition qui n'est pas dans sa Source, il semble simplement s'endormir un moment. Il rêve du temps; un intervalle durant lequel ce qui semble arriver ne s'est jamais produit, les changements apportés sont insubstantiels et tous les événements ne sont nulle part. Quand l'esprit s'éveille, il ne fait que continuer tel qu'il a toujours été. (L-167.6;7;8 :1-2 ;9 ) p. 331

**98.** Tu apprendras le salut parce que tu apprendras comment sauver. Il ne sera pas possible de t'exempter toi-même de ce que le Saint-Esprit veut t'enseigner. Le salut est aussi sûr que Dieu. Sa certitude suffit. Apprends que même le plus noir cauchemar qui trouble l'esprit du Fils de Dieu endormi n'a pas de pouvoir sur lui. Il apprendra la leçon de l'éveil. Dieu veille sur lui et la lumière l'entoure. Le Fils de Dieu peut-il se perdre dans des rêves, alors que Dieu a placé en lui le joyeux Appel à s'éveiller et se réjouir? Il ne peut pas se séparer de ce qui est en lui. Son sommeil ne résistera pas à l'Appel à s'éveiller. La mission de la rédemption sera remplie aussi sûrement que la création restera inchangée pour toute l'éternité. Tu n'as pas besoin de connaître que le Ciel est à toi pour qu'il le soit. Il l'est. Mais pour le connaître, il faut que tu acceptes la Volonté de Dieu pour ta volonté. (T-13.XI.9; 10 ) p. 287-288

**99.** Que le Fils de Dieu s'éveille donc de son sommeil et, ouvrant ses yeux saints, qu'il revienne bénir le monde qu'il a fait. Dans l'erreur il a commencé, mais il finira dans le reflet de la sainteté du Fils de Dieu. Et il ne dormira plus ni ne rêvera de la mort. Joins-toi donc à moi aujourd'hui. Ta gloire est la lumière qui sauve le monde. Ne retiens pas le salut plus longtemps. Regarde le monde autour de toi et vois la souffrance. Ton cœur n'est-il pas désireux d'apporter le repos à tes frères fatigués ? Ils doivent attendre ta propre délivrance. Ils restent enchaînés jusqu'à ce que tu sois libre. Ils ne peuvent pas voir la miséricorde du monde jusqu'à ce que tu la trouves en toi-même. Ils souffrent jusqu'à ce que tu aies nié l'emprise que la douleur a sur toi. Ils meurent jusqu'à ce que tu acceptes ta propre vie éternelle. Tu es le saint Fils de Dieu Lui-même. Souviens-toi de cela, et le monde entier est libre. Souviens-toi de cela, et la terre et le Ciel ne font qu'un. (L-191.10;11 ) p. 378-379

**100.** Comme la mémoire de Dieu surgit instantanément dans l'esprit qui n'a aucune peur pour garder la mémoire éloignée ! Son propre souvenir a disparu. Il n'y a pas de passé pour garder son image effrayante sur le chemin du joyeux réveil à la paix présente. Les trompettes de l'éternité résonnent partout dans le calme, et pourtant ne le troublent pas. Et ce dont il se souvient maintenant, ce n'est pas la peur mais plutôt la Cause que la peur était censée rendre oubliée et défaite. Le calme parle en doux sons d'amour que le Fils de Dieu se rappelle avoir entendus avant que son propre souvenir ne s'interpose entre le présent et le passé, pour les exclure. (T-28.I.13 ) p. 635

**101.** Or sur terre, tu as besoin de moyens pour lâcher prise des illusions. La création attend simplement ton retour pour être reconnue et non pour être complète. La création ne peut même pas se concevoir dans le monde. Elle n'a pas de signification ici. Le pardon est ce dont elle se rapproche le plus sur terre. Car étant née au Ciel, elle n'a pas de forme du tout. Or Dieu a créé Celui Qui a le pouvoir de traduire en forme ce qui est entièrement sans forme. Ce qu'Il fait sont des rêves, mais d'une sorte si proche de l'éveil que la lumière du jour y brille déjà, et les yeux qui s'ouvrent déjà contemplent les vues joyeuses que contiennent leurs offrandes. (L-192.2 : 6-7; 3 ) p. 380

**102.** L'illusion fait l'illusion. Sauf une. Le pardon est l'illusion qui est réponse à tout le reste. Le pardon balaie tous les autres rêves et, bien qu'il soit lui-même un rêve, il *n'en engendre pas d'autres. Toutes les illusions, sauf celle-ci, doivent se multiplier* par milliers. Mais c'est ici que les illusions prennent fin. Le pardon est la fin des rêves, parce que c'est un rêve d'éveil. Il n'est pas lui-même la vérité. Or il indique où la vérité doit se trouver, et il en donne la direction avec la certitude de Dieu Lui-même. C'est un rêve dans lequel le Fils de Dieu s'éveille à son Soi et à son Père, connaissant qu'ils ne font qu'un. (L-198.2 : 8 à 10; 3 ) p. 395**80.** Est-ce un sacrifice de laisser la petitesse derrière toi et de ne plus errer en vain ? Ce n'est pas un sacrifice de s'éveiller à la gloire. Mais c'est un sacrifice d'accepter moins que la gloire. Apprends que tu dois être digne du Prince de la Paix, né en toi en l'honneur de Celui Dont tu es l'hôte. Tu ne connais pas ce que l'amour signifie parce que tu as cherché à l'acheter avec de petits dons, l'estimant ainsi trop petitement pour en comprendre l'immensité. L'amour n'est pas petit et l'amour demeure en toi, car tu es Son hôte. Devant la grandeur qui vit en toi, ta piètre appréciation de toi-même et toutes les petites offrandes que tu donnes glissent dans le néant. Saint enfant de Dieu, quand apprendras-tu que seule la sainteté peut te contenter et te donner la paix? Souviens-toi que tu n'apprends pas pour toi seul, pas plus que je ne l'ai fait. C'est parce que j'ai appris pour toi que tu peux apprendre de moi. Je ne voudrais t'enseigner que ce qui t'appartient, afin qu'ensemble nous puissions remplacer la misérable petitesse qui lie l'hôte de Dieu à la culpabilité et à la faiblesse par l'heureuse prise de conscience de la gloire qui est en lui. Ma naissance en toi est ton éveil à la grandeur. Ne m'accueille pas dans une crèche mais dans l'autel à la sainteté, où demeure la sainteté dans une paix parfaite. Mon Royaume n'est pas de ce monde parce qu'il est en toi. Et tu es de ton Père. Joignons-nous en l'honneur de toi, qui dois rester à jamais au-delà de la petitesse. (T-15.III.8; 9 ) p. 329-330

**103.** Aujourd'hui je m'éveille avec joie, m'attendant à ce que ne viennent à moi que les choses heureuses de Dieu. Je demande qu'elles seules viennent, et je me rends compte qu'à mon invitation répondront les pensées auxquelles elle a été envoyée. Je ne demanderai que des choses joyeuses, dès l'instant que j'accepterai ma sainteté. Car à quoi me servirait la douleur, quel but remplirait ma souffrance, et comment le chagrin et la perte me seraient-ils utiles, si l'insanité me quitte aujourd'hui et qu'à la place j'accepte ma sainteté *? Père, ma sainteté est la Tienne. Que je m'en réjouisse, et par le pardon que je sois ramené à la santé d'esprit. Ton Fils est encore tel que Tu l'as créé. Ma sainteté fait partie de moi, et fait aussi partie de Toi. Et qu'est-ce qui peut altérer la Sainteté même ?* (L-285.1;2 ) p. 457

**104.** Voici le temps où une nouvelle année naîtra bientôt du temps du Christ. J'ai une parfaite confiance en toi pour faire tout ce que tu voudrais accomplir. Rien ne manquera, et tu rendras complet et ne détruiras pas. Dis, donc, à ton frère *: Je te donne au Saint-Esprit comme partie de moi-même. Je connais que tu seras délivré, à moins que je ne veuille t'utiliser pour m'emprisonner moi-même. Au nom de ma liberté, je choisis ta délivrance, parce que je reconnais que nous serons délivrés ensemble.* Ainsi l'année commencera dans la joie et la liberté. Il y a beaucoup à faire et nous avons été longtemps retardés. Accepte l'instant saint en cette année naissante, et prends ta place, si longtemps laissée non remplie, dans le Grand Éveil. Rends cette année différente en faisant que tout soit pareil. Et laisse toutes tes relations être rendues saintes pour toi . Telle est notre volonté. Amen. (T-15.XI.10 ) p. 351-352

**105.** Je suis un Fils de Dieu. Puis-je être aussi une autre chose? Dieu a-t-Il créé le mortel et le corruptible? De quelle utilité pour le Fils bien-aimé de Dieu peut être ce qui doit mourir? Et pourtant une chose neutre ne voit pas la mort, car les pensées de peur ne sont pas investies là, et ce n'est pas non plus à elle qu'un simulacre d'amour est accordé. Sa neutralité la protège tant qu'elle est utile. Et par après, sans but, elle est mise de côté. Elle n'est ni malade ni vieille ni blessée. Simplement, elle n'a plus de fonction, il n'en est plus besoin, et l'on s'en défait. Ne me laisse pas y voir plus que cela aujourd'hui : une chose qui rend service pour un temps et propre à servir, qui garde son utilité tant qu'elle peut servir et qui ensuite est remplacée pour un plus grand bien*. Mon corps, Père, ne peut pas être Ton fils. Et ce qui n'est pas créé ne peut être ni pécheur ni sans péché; ni bon ni mauvais. Que j'utilise donc ce rêve pour aider Ton plan qui est de nous éveiller de tous les rêves que nous avons faits.* (L-294.1;2 ) p. 462

**106.** *Père, il est une vision qui contemple toutes choses comme étant sans péché, de sorte que la peur a disparu et que là où elle était l'amour est invité. L'amour viendra partout où il est demandé. Cette vision est Ton don. Les yeux du Christ contemplent un monde pardonné. À Ses yeux tous ses péchés sont pardonnés, car Il ne voit de péché nulle part où Il pose le regard. Que Sa perception vraie me vienne maintenant, afin que je m'éveille du rêve de péché et regarde au-dedans mon impeccabilité, que Tu as gardée parfaitement non profanée sur l'autel à Ton saint Fils, le Soi auquel je voudrais m'identifier.* Regardons-nous les uns les autres aujourd'hui avec le regard du Christ. Comme nous sommes beaux ! Comme nous sommes saints et aimants ! Frère, viens te joindre à moi aujourd'hui. Nous sauvons le monde quand nous nous sommes joints. Car dans notre vision il devient aussi saint que la lumière en nous. (L-313.1;2 ) p. 474

**107.** L'ego fait les illusions. La vérité défait ses rêves mauvais en les dissipant par sa lumière. La vérité n'attaque jamais. Elle est, simplement. Et par sa présence, l'esprit est rappelé de ses fantasmes, s'éveillant au réel. Le pardon invite cette présence à entrer et à prendre sa juste place au-dedans de l'esprit. Sans le pardon l'esprit est enchaîné, croyant en sa propre futilité. Or avec le pardon la lumière luit à travers le rêve de ténèbres, lui offrant l'espoir et lui donnant le moyen de se rendre compte de la liberté qui est son héritage*. Aujourd'hui nous ne voudrions pas lier le monde à nouveau. La peur le tient prisonnier. Et pourtant Ton Amour nous a donné le moyen de le libérer. Père, nous voudrions le délivrer maintenant. Car en offrant la liberté, elle nous est donnée. Et nous ne voudrions pas demeurer prisonniers, alors que Tu nous offres la liberté.* (L-332.1;2 ) p. 485

**108.** Prépare-toi *maintenant* à ce que soit défait ce qui n'a jamais été. Si tu comprenais déjà la différence entre la vérité et l'illusion, l'Expiation n'aurait pas de signification. L'instant saint, la relation sainte, l'enseignement du Saint-Esprit et tous les moyens par lesquels le salut est accompli n'auraient pas de but. Car ce ne sont tous que des aspects du plan pour changer tes rêves de peur en rêves heureux, desquels tu t'éveilles aisément à la connaissance. Ne te mets pas en charge de cela, car tu ne sais pas distinguer entre avancer et retraiter. Certaines de tes plus grandes avancées, tu les as jugées comme des échecs, et certaines de tes plus profondes retraites, tu les as considérées comme des succès. Ne t'approche jamais de l'instant saint après avoir essayé d'enlever toute peur et toute haine de ton esprit. Cela est *sa* fonction. Ne tente jamais de passer sur ta culpabilité avant de demander l'aide du Saint-Esprit. Cela est *Sa* fonction. Ton rôle est seulement de Lui offrir un petit désir de Le laisser enlever toute peur et toute haine, et d'être pardonné. Sur ta petite foi, jointe à Sa compréhension, Il bâtira ton rôle dans l'Expiation tout en S'assurant que tu le rempliras aisément. Avec Lui tu bâtiras une échelle plantée dans le roc solide de la foi et s'élevant jusqu'au Ciel. Or tu ne l’utiliseras pas pour monter seul jusqu’au Ciel. (T-18.V.1;2 ) p. 409

**109.** *Père, je m'éveille aujourd'hui avec des miracles corrigeant ma perception de toutes choses. Ainsi commence la journée que je partage avec Toi comme je partagerai l'éternité, car le temps s'est écarté aujourd'hui. Je ne cherche pas les choses du temps et je ne les regarderai donc pas. Ce que je cherche aujourd'hui transcende toutes les lois du temps et les choses perçues dans le temps. Je voudrais oublier toutes choses, sauf Ton Amour. Je voudrais demeurer en Toi et ne connaître de lois que Ta loi de l'amour. Et je voudrais trouver la paix que Tu as créée pour Ton Fils, et oublier tous les sots jouets que j'ai faits, en contemplant Ta gloire et la mienne.* Et quand le soir viendra aujourd'hui, nous ne nous souviendrons de rien, sauf de la paix de Dieu. Car nous apprendrons aujourd'hui quelle paix est à nous quand nous oublions toutes choses, sauf l'Amour de Dieu. (L-346.1;2 ) p. 494

**110.** L'acceptation de l'Expiation par chacun n'est qu'une affaire de temps. Cela peut paraître contredire la libre volonté parce que la décision finale est inévitable, mais il n'en est rien. Tu peux temporiser et tu es capable d'une énorme procrastination, mais tu ne peux pas quitter entièrement ton Créateur, Qui a fixé des limites à ton aptitude à malcréer. Une volonté emprisonnée engendre une situation qui, à l'extrême, devient tout à fait intolérable. La tolérance à la douleur peut être grande, mais elle n'est pas sans limite. Tôt ou tard chacun finit par reconnaître, même très vaguement, qu'il doit y avoir une meilleure voie. En s'affirmant, cette re-connaissance devient un tournant. À la fin, cela réveille à nouveau la vision spirituelle, tout en diminuant l'investissement en la vue physique. Cet investissement alternant dans les deux niveaux de perception est ressenti habituellement comme un conflit, qui peut devenir très aigu. Mais l'issue est aussi certaine que Dieu. (T-2.III.3) p. 23